LE COFFRET DU BIBLIOPHILE
ILLUSTRÉ

LA REDOUTE
DES
CONTREPÈTERIES

PRÉSENTÉES
PAR LOUIS PERCEAU

ILLUSTRÉES
PAR J. TOUCHET

BRIFFAUT

43, bd. du Roy
78000 Versailles

LA REDOUTE

DES

CONTREPÈTERIES

Une sorte
de rage
lui tient
lieu de
verve.

LE COFFRET DU BIBLIOPHILE
ILLUSTRÉ

LA REDOUTE
DES
CONTREPÈTERIES

PRÉSENTÉES
PAR LOUIS PERCEAU

ILLUSTRÉES
PAR J. TOUCHET

BRIFFAUT
43, bd. du Roy
78000 Versailles

LA REDOUTE
DES
CONTREPÈTERIES

POURQUOI CE TITRE ?

Une « Redoute » *est un petit ouvrage fortifié qu'il faut prendre d'assaut pour s'en rendre maître. Nos contrepèteries ne sont-elles pas retranchées dans leur honnête et anodine rédaction ?*

Une redoute est aussi un bal masqué. A vous chers lecteurs, d'arracher les masques.

INITIATION
A LA
CONTREPÈTERIE

Encore que Rabelais passe pour l'inventeur de la chose, ce n'est cependant pas à lui que l'on en doit le nom. Dans les deux passages du *Pantagruel* où il fournit des exemples devenus célèbres de contrepèteries, il les nomme *antistrophes*, ou *équivoques*.

Il faut attendre Estienne Tabourot et ses *Bigarrures* pour voir surgir dans un texte imprimé ce nom de *contrepèteries*, emprunté au « jargon des bons compagnons ».

Mais pourquoi ne pas citer tout de suite le chapitre de Tabourot ? Nous y trouverons une ample dissertation sur le mot et la chose, laquelle nous dispensera de toute glose.

Voici donc ce qu'on lit dans les *Bigarrures et Touches du Seigneur des Accords* [1], au chapitre VIII :

Des Antistrophes ou Contrepèteries

Encor qu'aucuns ayent estimé que ces Antistrophes soient Equivoques, si l'on considère la définition de l'un et de l'autre. Car Antistrophe est proprement, une alternative conversion de mots, que les Latins ont appelé *verborum inversiones* : dont avec les Grecs ils ont pris l'étymologie de plusieurs noms...

Comme qui diroit en françois *Reunir*, quasi *Ruiner*...

Et combien que telle inversion d'une lettre seulement puisse aussi bien estre au rang des Anagrammes, si l'ay-je icy rapportée pour exemple semblable au Latin : D'autant mesmement que si l'on vouloit prendre toutes transpositions de lettres pour Anagrammes, les Antistrophes et la plupart des Equivoques y seroient reduits. J'en ay donc fait des Chapitres separez, et mesme de ces Antistrophes que les Poëtes Lyriques Grecs prenoient anciennement, pour signifier le retour de leurs dances, exprimé en leurs vers, entre Strophe et Epode, c'est-à-dire Tour et Pause : à l'imitation desquels

1. Le *Seigneur des Accords* était le pseudonyme d'Estienne Tabourot. La première édition des *Bigarrures* est de 1572, mais elle a été revue et augmentée à plusieurs reprises, jusqu'en 1640.

Ronsard le premier a basty des Odes à la Françoise. Or, revenant à notre propos, de cette inversion de mots, nos peres ont trouvé une ingénieuse et subtile invention, que les Courtisans anciennement appelloient des Equivoques, ne voulant user du mot et jargon des bons compagnons, qui les appelloient des Contrepeteries. Et n'entendans aussi ce mot Antistrophe, qu'ils estimoient estre le langage inventé de quelque Lifrelofre. Ç'a esté le gentil, sçavant et gracieux Rabelais qui les a le premier baptisés de ce propre nom Grec, encor que les Latins l'ayent ordinairement usurpé pour la transposition de leurs noms : comme *Petri liber* au lieu de *Liber Petri*, pource que ailleurs sinon pour leurs étymologies, ils n'ont point usé de ces inversions. L'invention desquelles consiste à trouver deux mots, les premières lettres desquels échangées, leur donnent une diverse signification, puis tu jugeras facilement s'il s'y trouvera un bon sens. L'exemple t'instruira aysement. Comme de *gaster* ostez G, et mettez un T, il y aura *taster;* puis *grace*, changez G en un autre T, il y aura *trace*. Ainsi que sont ces suivants, que tu ne prendras qu'à lechedoigts [1].

Taster la grace. — Gaster la trace.
Un sot pale. — Un pot sale.
Muer une touche. — Tuer une mouche.
Un chapeau de roses. — Un rapeau de choses.
Elle fit son pris. — Elle prit son fils.

1. Nous avons systématiquement supprimé, dans le chapitre de Tabourot, certaines contrepèteries que l'on retrouvera à leur place dans notre répertoire.

Il tiendra une vache. — Il viendra une tache.
Mon cœur. — C... meur.
Baillez le flanc. — Faillez le blanc.

Et autres infinis, qu'on peut faire à discrétion, desquels j'ay pour plaisir recueilly ces contes suivants, entre lesquels, selon les vers Martialistes,

Sunt bona, sunt quædam mediocria, sunt mala [plura.

Ces deux suivans sont extraits de l'histoire véridique du Grand Pantagruel [1] :

Femme folle à la messe [2]...
A Beaumont le vicomte...

Il ne se faut pas scandaliser s'ils sont un peu naturalistes, car je ne sçay comme il avient que ordinairement et plus volontiers on se ruë plus sur cette matière que sur une autre, et y rencontre-t-on plus plaisamment. Comme :

En faisant boutons. — En baisant, etc.
O que ces fagots coustent...
Un lieur de chardons est mort à Falaize...
Onc peureux ne fit beau fait, disoit un preneur [de barils.
Onc foireux ne fit beau pet, disait un breneux de [Paris.

1. *Pantagruel.* Livre II, chapitres XVI et XXI.

2. Lorsque le contexte nous contraindra à mentionner certaines contrepèteries reproduites en notre répertoire, nous n'en donnerons pas la seconde version.

On dit que quand les dames de la Cour commencerent à porter des hauts de chausses, elles firent une convocation generale, pour sçavoir comme elles le nommeroient, à la difference de celles des hommes. Enfin, du consentement de toutes, elles furent surnommées de ce nom *Caleson*, quasi..., et depuis, quand elles furent bien usées et qu'on les donna aux laquais, on les appela *lasse*...

C'est de longtemps, *une table qui frotte*, ou *une fable qui trotte*, qu'un Curé de bonne paste disoit un jour en son Sermon, que le monde estoit tout corrompu, car les jeunes hommes s'attachoient aux *bons Cordeliers*, et que quasi *toutes les jeunes filles de sa paroisse doutaient de leur foy*...

Quelqu'un qui voyoit un grand débauché, auquel le pere vouloit faire voir du pays, à cause qu'il s'estoit amouraché, conseilloit à ce père de le marier, et non pas de l'envoyer au loin faire de superfluës dépences. Car il n'y avoit rien pour le mieux tenir en bride qu'une femme. Et rencontra soudain cet Antistrophe :

En le variant on se mange. — En le mariant on [se vange.

Celuy n'avoit pas mauvaise grace, qui invitoit le Samedy au soir son voisin à souper, avec promesses de luy donner *de quatre portes de Soissons, de la tapisserie, et d'un petit porceau de main;* c'estoit à dire, *de quatre sortes de poissons, de la patisserie, d'un petit morceau de pain.*

Il y avait une certaine hostelliere des Fau-

cons, qui par mots couverts estoit la maquerelle de ses hostes qu'elle voyoit *Crians du fon, friands du C.* Car lez allant visiter en leur chambre avec une jeune servante, pendant qu'elle envoyoit au loin le serviteur *ferir un cagot, querir un fagot*, elle leur disoit, monstrant cette fille : Monsieur, *goustez cette farce*... Quoy dit, elle les laissoit seuls. S'ils entendoient le jargon, et estoient en appetit, je m'en rapporte, mais garde *le mouton qui est en botte*...

Capitan Spercula disoit, pour vanter ses actes genereux : *J'ay veu que je soulois deffendre à la breche tout mouillé*, au lieu qu'il devoit dire : *J'ay veu que je foulois des cendres à la mèche tout brouillé.*

Un autre furieux soldat disoit qu'il avoit *Veu un coq sur une rave bersée d'un poulet*, au lieu de dire : *Un roc sur une cave persé d'un boulet.*

J'ay ouy dire toutesfois de ces Ministres ensouphrez, qui portoient des herbes encharboutes :

Un sinistre masle a un pigne sale.
Un ministre sale a un signe pale.

Quelqu'un disoit un jour à un jeune debauché, qui suivoit un écornifleur, lequel l'invitoit à boire, luy disoit tousjours : Monsieur, *tendez vostre verre.* — Si vous continuez vostre vie, celuy qui vous dit : *Tendez vostre verre*, vous dira en fin : *Vendez vostre terre.*

Un autre, voyant passer un maquereau, pour le depeindre, disoit ainsi :

Elle a reçu
toute la farine
sur sa manie.

C'est le petit vieux qui vend de la serge !

Ce nez long a fendu une villette, et a pris le bon à la course, pour dire :

Ce Lenon a vendu une fillette, et a pris le... à la bourse.

En un banquet, auquel y avoit une Nonain qui beuvoit d'autant, et pres d'elle un nain qui se depechoit de mâcher, un bon compagnon rencontra ainsi : *Voyez la bonne noire, et un pain de bonne nature;* c'est-à-dire : *Voyez la nonne boire, et un nain de bonne pasture.*

Et l'autre qui voyoit manger une brunette, répondit : *Je voy naistre une poire*, pour dire : *Je voy paistre une noire.*

Le seigneur de Pinceval, faisant les louanges de sa rude maistresse, laquelle avoit la courante, pour avoir trop mangé de fruit, au lieu qu'il disoit seulement : *Quand je prise les brunes, la noire me fuyt* pouvoit aussi dire : *Quand...*

Une vieille redarguant un jeune muguet d'avoir vessé trop ardemment, au lieu de s'excuser du proverbe ordinaire : *Qui premier la sent du cul luy descend*, il dit : Ma commere, c'est une *vesse fenée* qui sort de *fesse venée* comme la vostre.

Un colere qui se plaisoit et baignoit en ses inimitiez, disoit qu'il *avoit mâché plusieurs fois, d'estre fâché plusieurs mois.*

Sa cousine Pisangrive disoit qu'on n'avoit garde de la trouver *morte de faim*, tant qu'elle seroit *forte de main.*

Les Espagnols disent ce proverbe commun : *Hoy favores, otra dia va fores.* C'est-à-dire : Aujourd'huy faveur, demain dehors. Voilà une belle contrepeterie, digne d'estre gravée au

cœur de nos Courtisans, qui deux jours apres qu'ils sont defavorisez, par leurs sottises et peu de respect, ne parlent que *de contemptu mundi*, et de la beatitude de ceux qui prient Dieu à repos en leur maison : *Sed premit alto corde dolorem* le pailliart.

En un banquet où j'estois, et notez que l'auteur en tasta (plus agreablement que ne fit Philippes de Comines de la cage de fer) l'on dit à quelqu'un, qui servoit d'un lapin et oublicit le plus gros et puissant Seigneur de la compagnie : *Qu'il taille branche de bon sapin à Monsieur qui est pressé par la dance.* On estimait que ce fust un jargon, mais il fut soudain ainsi reduit : *Qu'il baille une tranche de son lapin à Monsieur, qui est dressé par la pance.*

L'on m'a dit que l'harangueur de la ville de Langres, portant un propos, qu'il recitoit *ex scripto*, devant Monsieur le Chancelier, au lieu de dire : *C'est un moyen deu par les Langrois*, il rencontra sans y penser, à la risée d'un chacun : *C'est un Doyen meu par les grands loix*

J'ay ouy dire à maistre Jacques Plafond qu'il avoit veu en plein audience à Paris, l'an 1568, un Advocat bien eschauffé en plaidant, qui dit tout haut : Monsieur le President, ma partie n'a pas *bien fris le pet*, pour dire : *bien pris le fait*. En quoy l'Antistrophe n'est pas bien propre, selon l'escriture, mais suivant la prolation elle passe. Comme ces suivans, qui ne laissent pourtant d'estre bons :

Un qui voyoit une belle fille degorgetée, disoit : *Le bout de son colet est à bien dire estroit*, pour dire : *Le coup de son boulet est à bien tirer droit.*

Nota : qu'on change à la fin un *d* en *t* sans contrepeter.

On dit aussi que pour *trespassez*, il faut des *prestres assez*, au lieu de *prest assez*, qui sonne bien à l'oreille.

Une femme voyant un gausseur, qui ne faisoit que plaisanter et avoit bruit de ne pouvoir brodequiner, luy dit : Vous avez la mine d'estre *entre mille follastre* et *entre filles mollastre*. Dont se voulant revancher il luy dit qu'elle estoit *feinte en ses pleurs et peinte en ses fleurs*, qui la foisoit ainsi grigne. Mais cela n'auroit guères de grace.

Comme deux jeunes filles s'approchoient fort près des fonds baptismaux, pour voir baptiser un enfant, certain bon compagnon leur dit, pour les faire retirer : *Belles quilles frottées, vous frottez les...*, au lieu de dire : *Belles filles crottées, vous crottez les fons.*

A l'entrée du Roy Charles IX en certaine ville où l'on faisoit dresser des arcs triomphans, la charge en fut donnée à un Alchimiste, sçavant et ingenieux, qui, voyant un pauvre homme qui s'en mêloit, il luy dit par dédain : *Ce passé de... ira tondre les festons*, à quoy il répliqua : *Ce cassé de poüilles*, c'est-à-dire *poux* en Bourgogne, *ira fondre les testons.*

L'on dit des avaricieux goutteux qu'un *goutteux* est *tout gueux.*

A un malade en sa saison, il faut salade en sa maison, etc.

Je viendray aux jeux sans vilainie, que jouent les Damoiselles avec les jeunes hommes, esquels elles entremeslent des rencontres, pour faire de plaisans solecismes. Comme quand elles disent :

Messire Jean prestez moy vostre grivan, vostre vangri, quatre ou cinq fois de suitte, c'est enfin pour tomber sur *vostre grand..., ... grand.* Ce que disent quelquefois aucuns, sans y mal penser. Helas ! les pauvrettes, qu'en feroient-elles ?

On dit aussi : *Il y a trois gentils-hommes à la porte, qui bonnes nouvelles apportent. L'un a nom Messire Guy, qui le petit foncouti.* L'autre *Messire Guyonnet, qui le petit coutifonnet.* L'autre *Messire Guyon qui le petit coutifon.*

Je vous vend le prestre verd, qui dit sa Messe verde, sur un autel verd, couvert de verd, qui dit en son joly chant verd : Paissez moy de Messe verde, je vous paisse Messe verderay.

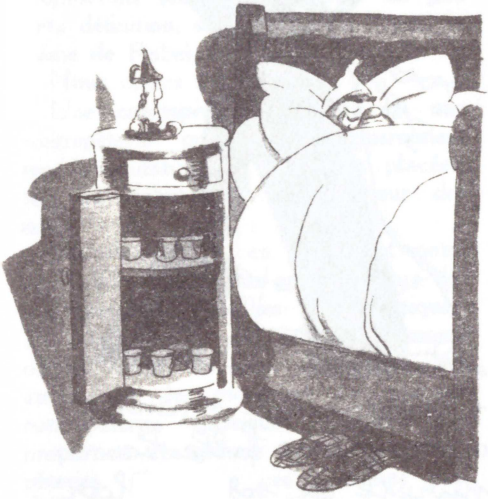
Item celuy-cy : *Je vous vends le pon du coy, le coy du pon.* Je vous laisse à penser si, quand on a bien des fois répété ces petits mots, il ne faut pas à la fin venir aux gros.

Il y a autres infinis jeux Damoiselets, de cette sorte. Si vous les voulez plus naïfvement sçavoir, addressez vous aux mieux goderonnées et attintelées filles, de l'âge d'entre seize et vingt ans. Car on m'a asseuré que je n'y entends rien envers elles, et qu'elles le sçavent trop mieux faire que moy.

*
* *

Une première observation s'impose, à la lecture du Seigneur des Accords. Presque toutes les contrepèteries qu'il

Le vieil artisan
tisse en plusieurs
passes.



L'américain montre
à la jeune fille la
pureté de son dollar.

mentionne portent sur la mutation de deux consonnes placées en tête de deux mots. Ce sont donc, non seulement les meilleures, mais encore les seules véritables contrepèteries.

Nous avons là une définition rigoureuse de la contrepèterie *classique*. Nous proposerons seulement d'élargir un peu cette définition, suivant en cela l'exemple même de Rabelais.

Nous dirons donc :

Une contrepèterie classique est une contrepèterie qui porte exclusivement sur la mutation de consonnes placées, soit au début, soit à l'intérieur des mots.

On s'apercevra, en consultant notre répertoire, que le plus grand nombre des contrepèteries recueillies sont classiques. Et aussi — ce qui est un argument décisif dans ce nouveau conflit des anciens et des modernes — que les contrepèteries classiques comptent une proportion très grande de bonnes contrepèteries, alors que ces dernières sont plutôt l'exception dans les contrepèteries décadentes.

*
* *

Nous appellerons contrepèteries *décadentes*, si vous le voulez bien, — celles qui portent sur des voyelles, des diphtongues, des syllabes, des fractions de mots ou des mots entiers.

Mais ces deux catégories — classique et décadente — ne sauraient encore abriter toutes les contrepèteries connues. D'où la nécessité de deux autres catégories.

D'abord, celle des contrepèteries *mixtes*, qui participent par moitié aux deux genres principaux.

Et enfin, celle des contrepèteries *défectueuses*, dont certaines, cependant, ne laissent point d'être bonnes.

*
* *

Maintenant que sont définies les quatre catégories de contrepèteries, si nous reste à aborder les subdivisions que chacune d'elles peut contenir. C'est le but du tableau d'ensemble que voici.

A. — CONTREPÈTERIES CLASSIQUES

I. — Deux consonnes simples au début des mots

C'est la contrepèterie la plus parfaite. Le Seigneur des Accords en a donné trop d'exemples pour qu'il soit besoin d'insister. A remarquer seulement que par consonnes *simples*, il faut entendre parfois certaines consonnes *accompagnées d'une voyelle*, ou certaines consonnes *doubles*, mais *seulement lorsque le son de l'une ou de l'autre est analogue à celui d'une consonne simple.*

Voici quelques exemples : les lettres *qu*, qui donnent le son *c* ou *k*, comptent parmi les consonnes simples. De même, les deux *ss* accouplées, etc.

Remarquons d'ailleurs, d'une manière générale, que les contrepèteries sont faites pour *être dites*, et non pour *être lues*. Ce sont des exercices pour l'oreille, et non pour l'œil. D'où la nécessité de

les lire à haute voix. Il ne faut donc pas s'attacher à l'*orthographe* des lettres ou des mots, mais *à leur son* exclusivement.

Le *c* de *cire*, transporté devant *ourse* donnera *source*, et le *c* de *course*, donnerait *kire* devant *ire*.

II. — Deux consonnes simples a l'intérieur des mots

Comme le Seigneur des Accords n'a cité aucune contrepèterie de ce genre, à part celle de Rabelais dont nous avons censuré la traduction, nous voici dans l'obligation de donner un exemple... décent.

Allons-y :

Le doyen du barreau s'est fait citer par un confrère.

Le doyen du bateau s'est fait cirer par un confrère.

III. — Deux consonnes simples au début et a l'intérieur des mots

Ici, l'une des consonnes est au début d'un mot et l'autre à l'intérieur.

Exemple :

J'ai *tâté* le doyen du ba*rr*eau.
J'ai raté le doyen du ba*t*eau.

IV. — Consonnes simples ou liées au début des mots

On nomme consonnes *liées* celles qui produisent un son différent des consonnes simples ou doubles, par exemple : *ch*, *tr*, *br*, *pl*, etc. Lorsque la contrepèterie comporte même une seule de ces consonnes liées, nous la rangeons dans cette quatrième subdivision.

V. — Consonnes simples ou liées a l'intérieur des mots

Même remarque qu'à la quatrième subdivision, et même exemple qu'à la deuxième.

VI. — Consonnes simples ou liées au début et a l'intérieur des mots

Même remarque qu'à la quatrième subdivision, et même exemple qu'à la troisième.

B. — CONTREPÈTERIES DÉCADENTES

I. — CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DEUX VOYELLES

Les contrepèteries sur les voyelles ne portent jamais sur des voyelles placées au début des mots. Du moins n'en avons-nous pas rencontré une seule, mais, après tout, elles ne sont pas théoriquement impossibles.

Rappelons ici ce que nous avons dit plus haut sur le *son* des lettres. Ainsi le son *é* est toujours compté pour la voyelle simple *é*, même quand il s'écrit *ai*, *ey*, *et*, etc.

Voici un exemple de contrepèterie portant sur deux voyelles :

Une pareille bobine est du dé*fi*.
Une pareille bi*bi*ne est un défa*ut*.

II. — CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DES VOYELLES OU DES DIPHTONGUES

On sait que les *diphtongues*, grammaticalement parlant, sont des voyelles

assemblées produisant un son composé. Exemples : *ou*, *oi*, *ié*, *ui*, *ieu*.

III. — CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DES VOYELLES SIMPLES OU DES DIPHTONGUES ET DES VOYELLES DOUBLES COMPOSÉES.

On appelle voyelles *composées*, les assemblages de lettres que voici : *an*, *in*, *on*, *un*, et leurs équivalents : *en*, *am*, *em*, *ym*, *aim*, etc. Les formes graphiques de ces divers sons sont nombreuses.

Parmi les voyelles *doubles*, citons : *or*, *ir*, *al*, *ar*, *el*, et aussi les sons *oir*, *ote*, etc.

IV. — CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DES SYLLABES OU DES MONOSYLLABES.

En voici deux exemples :

Des *piè*ges pour les *ca*tons. — Des *ca*ges pour les *pié*tons

Un *chant* pour le *por*teur. — Un *porc* pour le *chan*teur.

V. — CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DES SYLLABES ET DES VOYELLES OU DES DIPHTONGUES.

Subdivision formée des contrepèteries tenant par moitié à la quatrième subdivision, et par moitié aux subdivisions précédentes (I à III).

VI. — CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DES MOTS OU DES FRACTIONS DE MOTS.

La fraction du mot doit obligatoirement comporter plus d'une syllabe, pour se distinguer de la syllabe, rangée dans la cinquième subdivision.

VII. — CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DES MOTS ET DES VOYELLES OU DES DIPHTONGUES.

Subdivision formée des contrepèteries tenant par moitié à la sixième subdivision et par moitié aux subdivisions précédentes (I à III).

C. — CONTREPÈTERIES MIXTES

I. — CONTREPÈTERIES DOUBLES — L'UNE CLASSIQUE, L'AUTRE DÉCADENTE.

Cette première subdivision comporte les phrases à deux contrepèteries, dont l'une porte sur les consonnes, et l'autre sur les voyelles.

II. — CONTREPÈTERIES SIMPLES, PORTANT SUR DES SYLLABES ET DES CONSONNES SIMPLES OU DOUBLES.

Ici, par exception, la consonne opère sa mutation avec une syllabe.

III. — Contrepèteries portant sur le déplacement de trois consonnes simples ou doubles.

C'est là un genre « régulier » de contrepèterie enchevêtrée, qui peut donner d'assez bons résultats, à condition de ne le faire porter que sur des consonnes. Ce genre de contrepèterie est néanmoins défectueux en ceci que le *lapsus* est invraisemblable. Cela devient une charade, et perd, par conséquent, presque tout son sel.

Voici un exemple :

L'anarchiste *mine* les *l*ois.
L'anarchiste *lime* les *n*oix.

Le *l* de *lois* passe au début de *mine*, qui devient ainsi *line;* ensuite le *n* de *mine-line* passe à *lois*, qui devient *noix*. Reste à caser le *m* de *mine*, qui vient donc remplacer forcément le *n* du même mot. Nous avons donc changé dans les deux mots *mine* et *lois*, les trois consonnes imprimées en italiques dans l'exemple.

IV. — CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DEUX PARTIES D'UN MÊME MOT.

Même mécanisme, pour cette subdivision, que pour la deuxième.

V. — CONTREPÈTERIES PORTANT SUR LE DÉPLACEMENT D'UNE CONSONNE.

Ici, au lieu de trois consonnes à déplacer, nous n'en avons qu'une seule. Exemple :

Le portier paye à boire à son pote.
Le potier paye à boire à son prote.

Le *r* de *portier* étant enlevé — ce qui donne *potier*, est placé au milieu du mot *pote*, donnant ainsi *prote*.

VI. — CONTREPÈTERIES PORTANT SUR LE DÉPLACEMENT D'UNE VOYELLE.

Même mécanisme que ci-dessus.

VII. — CONTREPÈTERIES PORTANT SUR LE DÉPLACEMENT D'UNE SYLLABE.

Toujours le même mécanisme. On pourrait, en poussant plus loin l'irrégula-

D. — CONTREPÈTERIES IRRÉGULIÈRES

I. — CONTREPÈTERIES DOUBLES ENCHEVÊTRÉES

Ce sont les plus difficiles des contrepèteries irrégulières.

En voici un exemple, que nous nous excusons d'avoir fait quelque peu incohérent, vu la difficulté, mais qui montrera bien, néanmoins, le mécanisme du genre :

Les *lèvres* sont *rematées*. — Les *mètres* sont *relavés*.

Première mutation : le *l* de *lèvres* et le *m* de *rematées*, qui nous donne : les *mèvres* sont *relatées*.

Seconde mutation : le *v* de *lèvres* et le *t* de *rematées*, qui nous donnerait, seule : les *lettres* sont *remavées*.

L'ensemble donne bien : les *mètres* sont *relavés*.

On voit la complication du genre. Et nous avons pris soin de faire porter les

mutations sur quatre consonnes. Mais que l'on fasse intervenir, en désordre, voyelles et consonnes, diphtongues et syllabes, et l'on verra encore les difficultés s'accroître. C'est un genre à condamner formellement.

II. — Contrepèteries portant sur des consonnes simples ou doubles dans le même mot.

Ici, nous avons des mutations beaucoup plus simples. L'irrégularité provient seulement du fait que les consonnes à changer se trouvent dans le même mot. Par exemple : *rivage* donnant *virage*. Quelquefois, la difficulté s'accroît cependant lorsque les deux consonnes se touchent. Ainsi *apôtre* donnant *apporte*. Ou encore lorsque les deux consonnes à changer ne sont séparées que par une lettre. Ce dernier genre ressort davantage de l'anagramme, d'ailleurs, que de la contrepèterie. Ajoutons que si nous n'en avons pas recueilli de ce genre portant sur des voyelles, on en pourrait cependant théoriquement construire.

rité, faire porter des contrepèteries, sur le déplacement d'un mot, ou même de plusieurs...

* * *

Voici terminée la définition des différents genres de contrepèteries.

Pourquoi, diront certains, n'avoir pas tout uniment publié les deux sens des contrepèteries recueillies dans cet ouvrage ?

Pourquoi ? Mais d'abord parce que nous entendons laisser au lecteur le plaisir de découvrir le sens caché de notre répertoire [1] :

Et ensuite, parce que ce second sens est toujours délicat à imprimer.

Les contrepèteries portent évidemment sur des mutations de lettres, mais, — notez bien ceci, — *toutes les mutations de lettres ne sont pas dignes d'être nommées contrepèteries.*

1. Nous avons laissé, après chaque contrepèterie citée, une ou deux lignes en blanc, pour permettre au lecteur d'inscrire lui-même, s'il le désire, la traduction. Enfin, après chaque subdivision, nous avons laissé également un certain nombre de lignes en blanc pour qu'on puisse transcrire les contrepèteries que chacun aurait à ajouter aux nôtres.

Celles que nous avons données comme exemples, un peu plus haut, comme celles que nous avons laissé subsister avec leur solution dans la citation des *Bigarrures*, ne sont en fait, que des apparences de contrepèteries.

Pour être digne de ce nom, une contrepèterie doit ressembler aux poèmes de Mallarmé, — ou, du moins, à la définition qu'en a donnée jadis feu Marius Tapora, pharmacien décadent [1] :

Là-dessus, Adoré Floupette me quitta, ayant, paraît-il à terminer un sonnet qui devait avoir trois sens : un pour les gens du monde, un pour les journalistes, et le troisième affreusement obscène, pour les initiés, à titre de récompense.

La contrepèterie ignore les journalistes, qui la pratiquent cependant avec virtuosité. Mais elle sait respecter les gens du monde et récompenser les initiés.

Comme ce répertoire pourrait tomber entre les mains de quelques « gens du

1. Les Déliquescences, *poèmes décadents*, d'Adoré Floupette, *avec sa vie par* Marius Tapora, Byzance, chez Lion Vanné, éditeur, 1885.

monde », nous avons tenu à lui conserver cette décence de bonne compagnie qui lui permettra de circuler dans la société sans imiter M. Joseph Prud'homme, lequel, sur ses vieux jours, rougissait au moyen du fard des erreurs de sa jeunesse.

Quant aux initiés, nous espérons qu'ils sauront se réjouir à découvrir, sous chacune des phrases de notre répertoire, ce sens spécial qui leur est particulièrement réservé.

Puisse l'agrément qu'ils vont prendre à ces découvertes les poindre d'une vertueuse émulation et les pousser à enrichir de nouvelles et magnifiques contrepèteries cette branche toute particulière des connaissances humaines.

Nous serons amplement payé de la peine que nous avons prise, s'ils daignent alors nous les communiquer [1].

Louis PERCEAU.

1. Toutes les contrepèteries publiées ci-après comportent une solution exacte.

Le magasinier a touché un bon de cretonne.

Le jeune homme
qui vissait son lit.

La maison peut également vous procurer des rillettes en fait.

Le vieux marin
lave le fond de
sa quille.

PREMIÈRE PARTIE

CONTREPÈTERIES CLASSIQUES

I

CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DEUX CONSONNES SIMPLES AU DÉBUT DES MOTS.

Les nouilles cuisent au jus de cane (*).

La serge du vicaire avait beaucoup plu à la dame du fiacre (*).

Les phrases suivies d'un astérisque (*) comportent deux contrepèteries, celles qui sont suivies de deux astérisques en comportent davantage.

Quand je prise les brunes, la noire me fuit (*).

Il courait tant de buts divers, qu'il en perdait sa belle mine (*).

Les femmes n'apprécient pas le marc trop doux.

Le douanier a visité les caisses de l'exploratrice jusqu'au fond.

Le sabotier offrit une paire de galoches à sa bru.

L'écuyère se plaint que le mouton de sa botte est trop dur.

Laisse ta biquette au pieu, Nanette !

Quelle drôle de bille tu faisais.

Couds-la au fond !

Il le dit à deux femmes.

Elle a reçu toute la farine sur sa mante.

Après l'examen, les bachelières livrent leur Kant au feu.

Le curé est devenu fou entre deux messes.

Le grand nombre des monts empêche de les compter.

Les jeunes filles romanesques adorent les nids à verdure.

Le tonnelier a une curieuse manière de défoncer les vieux fûts.

Rien ne vaut un bon coup de marc après la dînette.

Le plongeur a exploré le fond de la Creuse

Le calot était dans le son.

La servante tire le pis de la vache.

C'est le petit vieux qui vend de la serge.

Hâtez-vous de me faire la cour avant d'être marié.

Les fillettes jouent avec les pioches des mineurs.

La jeune fille contemple un plant qui vient de la Guinée.

Pour entrer aux Carmélites il faut savoir utiliser le mot de guichet.

Quel extraordinaire fouillis de boutres emplit le port du cap ! (*)

Il n'y a pas que de bons côtés au concours hippique.

Il faut qu'il rende ce vieux bouquin-!

La berge du ravin est couverte de végétation.

J'ai bouffé dans la louche de la baronne.

Les dockers sont allés décharger au su des caboteurs en grève.

Les laborieuses populations du Cap.

Je munirai ta lame d'un beau manche en fer.

Le vieux marcheur admire les fortifications de Metz.

Avez-vous vu le bond de la crue.

J'ai mis en perce un fût de Kummel.

Les fouilles curieuses de Mme Dieulafoy.

On compte souvent plusieurs courses pour un seul but.

Réduisez votre plan à la Grèce, il n'en sera que mieux.

Le matelot veut quitter le bord de la Belle-Poule.

La fillette timide mâchait sa cotte.

On se passe facilement de lutins.

Où avez-vous péché ces lubies ?

Le vieil artisan tisse en plusieurs passes.

Ce couvent de femmes a été fondé par les Saluces.

L'Américain montre à la jeune fille la pureté de son dollar.

Deux carrioles sans mulets.

Le maniement réitéré des fonds multiplie les mouvements de caisse.

Plût au ciel que je fusse le cygne de Léda !

Il faut être peu pour bien dîner.

Le magasinier a touché un bon de cretonne.

La baronne invite le penseur à dîner.

Le jeune homme qui vissait son lit.

Plus elles mentent plus elles souillent.

Vous avez encore mussé le citron.

Le bourrelier aime mieux faire la bourre que de travailler le mouton.

Les disciples d'Einstein voient le monde conique.

Il ne faut pas mettre la tête de son lit dans les vitres.

Ma cousine joue au tennis en pension.

Le roi en retarda la peine jusqu'au matin.

Voici un bon à toucher en arrivant au Cateau.

La maison peut également procurer des rillettes en fût.

La cuvette est pleine de bouillon.

Quel bonheur pour la princesse que la dotation du roi ?

J'aime le goût de ce petit blanc.

La fermière attrape les bœufs à la course.

Votre père a l'air mutin.

Ce jeune homme est attaché aux bons Cordeliers.

Jeanne d'Arc avait une cotte de mailles.

Qu'on vide ce muid sans qu'on m'en perde !

J'approche le cou du but.

Le vieux marin gratte le fond de sa quille avec un fer d'herminette (*).

Ils n'avaient que de vieilles caisses pour ranimer leur feu.

Le légionnaire m'a passé le mot.

La femme du mineur est ensevelie sous des piliers de mine.

La femme du charpentier doit se contenter d'un petit feu de poutre.

L'éleveur de colombins expose une paire de mâles.

La cuisinière a reçu un coup sur son fond.

Elle en fait des chichis pour une pauvre mite dans sa botte !

L'Inspecteur primaire voudrait voir les bons cahiers.

Le cuisinier met du cœur à ses bouillons.

Le mitrailleur a épuisé ses douilles sur un crapaud.

Quand elle a sa marotte, impossible de compter sur elle.

Il y a là de jolis sites pour bâtir.

On dort peu à l'hôtel du Bon Coucher.

Son mari étant au bout, elle fit mander un prêtre.

Ovide exilé rencontra le bonheur au milieu des sites.

Il faut qu'il rende, ce vieux bouquin.

J'ai le nom de la fusse sur le bout de la langue.

Le fard plaît aux dames.

La Miss pousse.

Allons, ma fille, essuie ça vite et bien.

Le paysan avait fourré son coutre dans un vieux fût.

Pour parvenir au but il faut beaucoup de courage.

Si vous voulez qu'on se taise baillez-moi donc une plume.

Il a laissé tomber sa gomme sur son plan.

La dame essuie son fard avec son manteau couvert de loutre.

Ce jeune homme a une mine piteuse.

Les touristes ont attrapé des coups

La petite nonne aime les gros bœufs. dans les Pouilles.

L'usage
d'inoculer du
pus de génisse
s'est répandu
très
rapidement.

Pour atteindre le trou du fut il faut écarter les caisses.

Le vieux monsieur parle d'un ton couvert.

Pour atteindre le trou du fût, il faut écarter les caisses.

Elle m'a menti la sotte !

La reine avait une pierre fine à la main.

Votre don me paraît fort coûteux.

Ce cabot de curé a des nouilles au jus (*).

La cuisinière s'est aperçue que son mouton bouillait.

Le grand Inquisiteur se plaint que ses fagots coûtent.

Ce terrible mondain s'insinue entre les riches.

Les blanchisseuses de Toulon présentent à la marine des notes fort suspectes.

J'aime à sucer le jonc de ma petite canne.

Je vous trouve un peu trop nourri pour mon goût.

L'usage d'inoculer du pus de génisse s'est répandu très rapidement.

La fiancée du bijoutier est heureuse d'avoir à sa disposition une mine de perles.

Si vous voulez que ces jeunes filles goûtent, donnez-leur des flans.

Le pont de la Belle Eugénie est plein de curés.

Le ministre du commerce trouve que toutes les baisses sont faisables.

J'ai admiré de jolis sites en faisant ma balade.

Surveillez la pente par où s'écoule votre fine.

Le clerc du notaire ne peut atteindre son but.

Dans ce siècle de perdition, toutes les jeunes filles doutent de leur foi.

Les saleurs couchent le thon avant de l'ouvrir.

Ce pichet a une belle mine.

Le gros entrepreneur pétrit le béton à la tonne.

Le coche finit toujours par arriver au but.

Plus d'un enfant des pouilles est mort dans la Castille.

Les Italiennes choisissent des quines à la Loterie des Pouilles.

Cette fois, j'ai senti le bout de ses galoches.

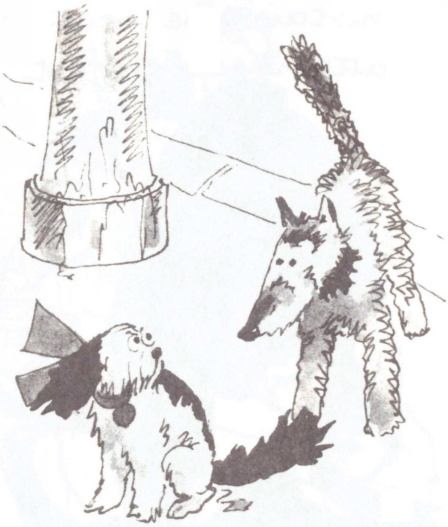
La femme du contribuable demande qu'on modifie sa cote.

Une belle thèse.

L'épicière ajoute un quart à son dû.

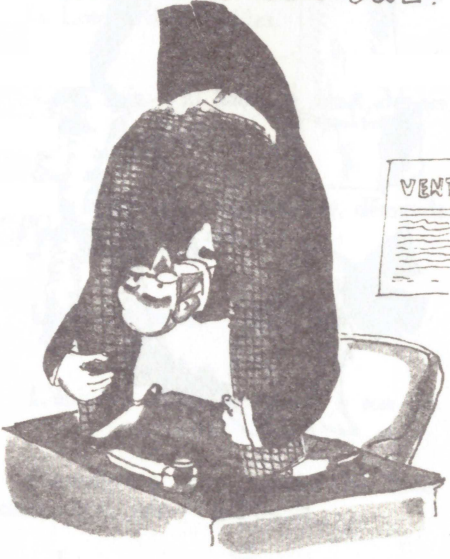
Pouvez-vous faire mander les basochiens ?

Ne trouvez-vous pas, Mademoiselle, que les Beaux Zarts sont un plaisir des Dieux ?



Elle m'a
menti la sotte !

Le clerc du notaire ne peut atteindre son but.



Le gros entrepreneur
pétrit le béton à la tonne.

Il m'a promis
son tennis.

Les canotières appréciaient la raideur des berges de visu.

Les écoliers chahutent la maîtresse laissant faire.

EXAMEN DE PHYSIQUE. — Mademoiselle, quel est le poids qui équivaut à une dyne ?

L'antiquaire emporte dans ses caisses le produit de mes fouilles.

Les quilles sont rangées en cercle autour d'un vieux fût.

Le vieux passeur a la mine fatiguée.

Il m'a promis sont tennis.

La femme du chef d'orchestre a fait mander le basson.

La berge précède le vide.

Mademoiselle, laissez-moi vérifier la cote du mont.

Dommage, j'étais en face de la poutre.

Le Sénégalais a emporté le quart et les douilles de l'Arabe comme souvenir.

La cantinière porte une grosse d'œufs au camp.

La femme du capitaine m'a fait mander à bord.

Le bout pendait.

L'armurier se plaint que ma sœur lui couche les douilles.

La comtesse apercevait de superbes sites autour de son balcon.

Nous aurons du cran jusqu'au bout.

Ma femme se plaint qu'il n'y ait pas assez de sites dans la Beauce.

Quelle bonne mine a Patrice, une bonne mine de Paris (*).

L'épicurien se plaît à rechercher les sources du bonheur.

Des pêcheurs en quête de thon.

Les enfants vont près du feu pour faire briller leurs galoches.

Goûtez-moi cette farce.

Quelle joie de se sentir quitte au but!

Cette lutte est vraiment passive.

Les femmes n'ont pas l'habitude de mettre leur quart au trou du fût.

La pauvre femme est folle de la messe.

On peut s'orienter à la faveur d'une sente.

A la campagne, je perçois dans ma couche les mouvements des bœufs.

L'ingénieur avait fait poser une valise sur ma berge.

Quelle sale guigne ! Je me suis écorché le flanc !

Cette femme a l'allure douteuse.

Attention vous videz vos nouilles sur ma cape !

MANNEKEN - PIS
ce jeune homme a une mine piteuse

laisse ta bigoterie
au pieu Nanette !

J'ai touché l'autre jour un petit bon carré.

Il est trop bon pour la quitter.

La cuisinière fait des nouilles auprès de mon feu.

Ces luttes perpétuelles épuisent la malheureuse Russie.

Le mercanti vendait, assis sur une berge.

La petite espiègle me cacha les mouillettes.

Les bons italiens sont en caisse.

Par ce temps orageux, toutes les mites sont au bout.

La bonne ménagère bouche les trous de mites.

Le coureur a gagné, en se couchant, le but.

Le mitron coffre le son de la boulangère.

Le fiancé expose son vœu : un joli nid.

Comment peut-on dîner avec si maigre part !

Le Périgord est réputé par sa cuisine et surtout par son admirable beauté de sites.

Le joueur adroit sait enfoncer la quille au but.

Une fille honnête ne permet à personne de fouiller dans sa mante.

Ne critiquons pas les solutions de la peur.

Il n'y a que la femme du meunier qui soit capable de bâter une mite.

Le jardinier bine avec sa pelle.

Encouragé par sa femme le bûcheron fendait dix bois par jour.

Je ne suis pas pressé pour dîner.

Défense aux dames patronesses de quêter sur un pliant.

Garçon, où fourre-t-on les billes ?

Les trafiquants ont passé des peaux de lutin à Buenos-Aires.

Si le mineur va chez la patronne, c'est que sa boniche l'a fait mander (*).

Le mineur au pâle visage tire sa houille de bon cœur (*).

La belle passagère a attrapé des coups sur le pont.

Les ponts de Cologne sont immenses.

Les marins jouaient avec des filles sur leur boutre.

Le tapissier agite son pinceau dans le fond de la colle.

Pour démolir ce pignon il faudrait une bien grosse mine.

Dans la nuit les Terre-Neuvas craignent les proues qui tuent.

La jeune fille toussait en se mouchant.

Au pensionnat, elles ont toutes un toit pour se doucher.

Taisez-vous dans le bas.

Les bas-quartiers de Paris sont minables.

Attention le pont va casser.

Les nouilles ramollissent dans le corps.

Le ministre italien est tombé à la crise des Pouilles.

La jeune existentialiste se prête au jeu du néant.

Ordre de l'Amirauté :

Ralentir si on se fait branler un peu à dix nœuds.

Le pirate ramène à son port une cargaison de butin.

Ce cric a l'air bon.

Son parrain a une belle mine.

Avec leur nouveau règlement sur les munitions ils nous en perdent.

Marquise, votre balcon saillie dangereusement.

Les pensionnaires se battaient autour des turnes.

Tendez votre lit en vert.

Mademoiselle, vous n'avez que vos petits pois pour dîner ?

L'épouse déplore que son mari soit mort fou.

Ménagez votre course, n'abusez pas des bonds.

Il y a un coteau près du pont.

Les lutins pêchent les maquereaux.

Il y a ici des tentes à foison.

Les dockers ont de beaux cars.

Je n'aime pas le son de votre cœur.

Le chasseur sous-marin recherche les fonds curieux.

Ghislaine jouit d'un nom bien coté.

Le nom de Cana a un attrait mystique.

Voyez sur ce pont ce caméléon.

Ces vastes fouilles n'ont donné que de vieux coutres.

Le vieux marcheur veut courir sur le mont.

Quelle bouille !

Ce petit bouillon fait la joie du corps.

La bonne épouse connaît son dû.

Pas même un quart de durée !

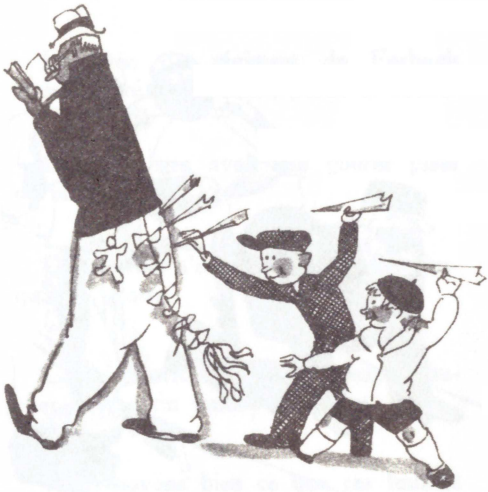
C'est une jolie bête qu'un faucon.

Ces vastes souilles améliorent le port de votre Calvi.

Du moment que j'ai la cote je n'ai pas besoin de ton dû.

Il y a deux sortes de gendarmes, les courts et les longs.

Elle hésitait à dévoiler son but devant tant de candeur.



Les écoliers jouent
dans les pièces
du fond.

Les professeurs admiraient le factum du recteur.

Vous êtes bien bon d'être resté si longtemps à Candé.

L'arrivée du régiment de Forbach nous a privé d'une bonne partie de messe.

Le roi nègre avait son gourbi plein de phonos.

Cette crue n'interdit pas d'aller jusqu'à la grotte.

Comment vider notre cale sans boucher le trou du fond.

Nous voyons bien ce que ces fouilles nous coûtent !

La résistance excite les sections de rapine.

Ma dactylo n'a que faire de votre porte-mine !

Je donnerais bien ma paie pour avoir votre rubis.

La boulangère a une maie qui rouille.

Ce n'est pas tout d'avoir un bon jute, il faut savoir rouir.

La dévote se contente d'un sort falot.

La rosière songe à la mine orgueilleuse du père.

Encore une tine de pâté !

Vilain, tu voudrais que je te mouche !

L'ouvrière est passive devant la linotype.

Les femmes au maître du sérail : « C'est votre mine qui nous peine ».

Les rédacteurs entrent en lutte dans les belles rubriques.

A veaux sensibles, pis délicats.

Ce n'est pas au pieu qu'est réservé le plaisir de dîner.

Ce jeune homme sort de l'Ecole des Mines de Paris.

Aux sites de Bologne, je préfère les mines de Pompéï (*).

Les gros bœufs du nord ont fait souche dans le midi (*).

Elle me met la garce sur le flanc pour me sécher ! (*)

En orient j'ai vu un grand nombre de sites en babouches.

Si les captives veulent manger faites-leur lécher les gamelles des mousses.

Si cette belle Line est déjà passée, que vais-je devenir ?

Rendez-vous dans cette baie, disait le pirate à son matelot.

Avec leurs potes elles font rendre les mines.

Les gites secouent la passagère qui crie et bascule.

Combien y a-t-il de feux dans votre Nantes ?

Voyez la jolie brique que m'a donnée une telle.

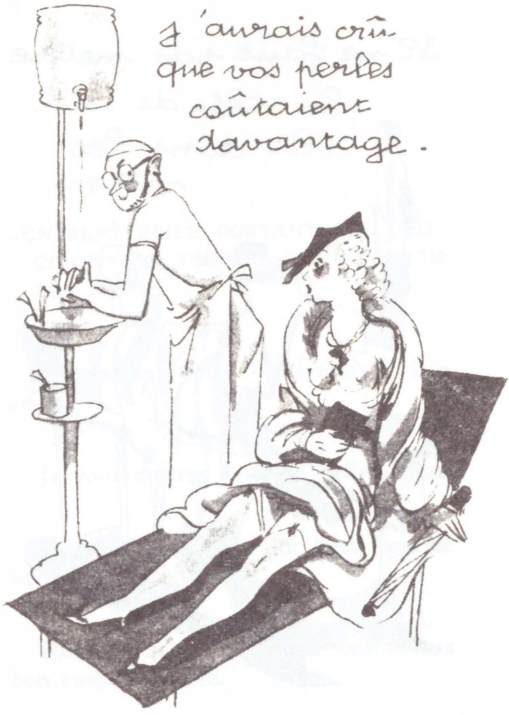
Peureuse Line.

La servante du curé se demande ce qu'il fait entre ses deux messes.

La vieille chouette suçait les vers du nid.

L'épicurien se plait à rechercher les sources du bonheur.

Ce jeune séminariste rêve déjà de se voir en curé avec une calotte.


J'aurais cru
que vos perles
coûtaient
davantage.

Il ne faut pas mettre
la tête de son
lit dans les
vitres.

II

Contrepèteries portant sur deux consonnes simples a l'intérieur des mots.

On reconnaît les concierges à leur avidité.

Je vous mettrai aussi de belles fèves.

Une sorte de rage lui tient lieu de verve.

Rien ne plaît au matin comme un bon coup de byrrh.

On ne voit guère de cardinaux jeter l'habit rouge aux orties.

Le bouffon de la reine est travaillé par un catarrhe.

Le rabbin réservait au sénateur une belle collection de piques.

Ce jeune séminariste rêve déjà de se voir en curé avec une calotte.

A Beaumont-le-Vicomte.

Il est pénible pour un concierge d'être éveillé brutalement.

Le misanthrope laisse travailler sa bile et se sent détesté.

J'aurais cru que vos perles coûtaient davantage.

La marchande de lampes de poche se réjouit d'avoir une pile en panne.

Il faut bien se garder de piquer dans la colline.

Il présenta le néophyte, puis l'abbesse.

Le cardinal tient à être en curé au plus fort de l'élection.

Cette décharge de foudre m'a enlevé toute ma poutre.

Médor sentait l'azote de la gamelle.

III

CONTEPÈTERIES PORTANT SUR DEUX CONSONNES SIMPLES PLACÉES AU DÉBUT ET A L'INTÉRIEUR DES MOTS.

Ça me faisait plaisir de voir ce vieux lycée Ampère.

Chaque soir, la petite poule pondait quelque part.

La marchande de crêpes avait un petit air mutin.

Le bonheur descendait en elle.

Les rois ne s'intéressent guère aux usines.

Le neveu remet Finette à sa tante.

Le quincaillier empile son vieux fer dans son grenier.

Il faut que le dard du jouteur soit toujours affûté.

Qu'est-ce qui rime avec Othello ?

Pour calmer sa fiancée, il l'apaise en la berçant doucement.

Allons voir passer les merles par la dunette.

Quand il est saoul, il n'a plus de remords.

Le cuisinier a un canard sur le feu.

L'écouteur de fond trouve souvent des sons à côté (*).

Les fillettes s'amusent au pont de Malines.

Le tailleur est submergé sous les amas de patentes.

Mademoiselle, que diriez-vous, d'un caneton à la russe ?

Voici, monsieur le curé, la bannière demandée.

Le pharmacien bouchait de l'extrait de Saturne.

J'ai engagé une jeune bonne pour secouer les mites de mes habits.

Le cuisinier est en train de secouer les nouilles.

La préfète se réjouit de passer des Landes au Gard.

Il ne faut pas bêcher l'élite.

La malheureuse s'est tordu l'humérus.

Outré, j'ai noté leurs abus.

Passe-lui donc aussi un peu de vin doux.

Vous voulez mettre ce gros paquet à votre nom ?

Elle n'aurait jamais pensé s'endetter.

L'aéronaute descendait dans son ballon.

Le mitrailleur à bout de munitions contempla ses douilles incomptables.

Je ne vous conseille pas de nettoyer votre lit au savon.

Madame, ce vieux juif ne vous empêchera pas de recevoir l'averse, au contraire.

Dans l'ivresse du triomphe, Achille jeta sa pique aux nues.

Que de gîtes la pauvre femme habita.

Cette vieille fine n'a aucun dépôt.

Les femmes méprisent les mythes abolis.

Le banquier racole des fonds.

Avec les plus belles dépouilles, on fit une curée magnifique.

L'usine des rhums empeste la caserne.

Tu tétais encore que déjà tu paraissais taquine.

Tacite se promène en babouches.

La fille du mineur adore l'épinette.

Elle a fait piquer son nom sur une serviette.

Les concierges sont toujours vains.

Le barbier, en rasant, lui a coupé le lobe.

Avant de se baigner il m'a fait tenir son avis sur la berge.

La pâtissière voudrait avoir une mine à lapins.

Gélatine panée.

Le cuisinier demande au sommelier un coup de vin pour son salmis.

Ce groupe a l'air minable.

Les femmes n'aiment guère trouver du gel après l'averse.

Les moissonneurs empilent de vieilles faux dans la grange.

Cet enfant de Paris s'est efféminé.

Ce n'est pas un métier de faire du ciné.

J'ai remis le fard à Madame.

Les femmes furent empilées dans le fort.

Ces hommes ne sont que béats.

Il vaut mieux ne pas trottiner avec une pente pareille.

Mademoiselle, désirez-vous des nouilles encore ?

C'est long comme lacune.

Le maire de Riom vient d'avoir une belle élection.

Dans la brandade de morue, le lard est superflu.

J'ai offert le bordeaux aux femmes du Portel [1].

L'anneau de la puce est peu employé par les maroquiniers.

Chez l'optimiste le « pis » s'évanouit.

Sabine adore les prunes.

1. Cette contrepèterie porte sur quatre consonnes.

Quel dommage de laver pareille robe à l'usine.

Elle a raté le doyen du bateau.

La marquise a bêché trois allées.

Dans la cour, le vieux chanteur détonne.

Défense de léser ce cabotin.

Je n'ai pas de rebord à mes épaulettes.

Est-ce vrai que la magistrature assise ment debout ?

Elle racole des hommes aux fouilles bien remplies.

Les filles du viticulteur m'ont montré leur grange à vin.

La jeune femme, pendant l'accouchement, haussait le ton.

Lotaire était verni d'avoir tant forniqué.

Les bonds des accusés.

Les aviateurs n'ont plus besoin de piquer pour crever le mur du son.

Le médecin a admiré ma mine épatante.

Merci beaucoup pour vos fouilles.

Le petit ami présente deux tranches de jambon : « Veux-tu la fine ou l'épaisse ».

L'éperon du cavalier est resté accroché dans les toiles.

Comment, ma fille, ces mythes vous abusent ?

J'ai encrassé le but de cette petite Paulette (*).

Globes majestueux, quelles effrayantes orbites dans vos courses vagabondes.

Quelles craques me flanque ce chantre.

Cogiter sans haine.

Le garçon a léché le confit d'oie.

Le vieux sauteur s'accroche au record du bond.

Je trouve que Mâcon a un drôle de nom.

Il faut couper les nouilles au sécateur.

Le touriste admire l'écusson de la Suisse.

Les Romains descendaient en troussant les babines.

Un gars de la fosse l'a dénoncée.

Mais non, Proust n'a jamais déploré « Les jeunes filles en fleur ! »

Paris procédait à l'élection des Reines.

L'ânesse a le feu au derrière.

Adjudant, faites bisser l'appel.

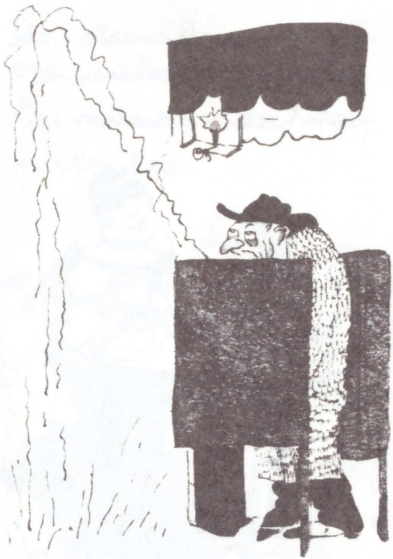
Voyez comme cette élection la ronge.

Cachée derrière un pilier elle vit pivoter le sicaire.

Il n'y a pas de cesse dans cette profession.

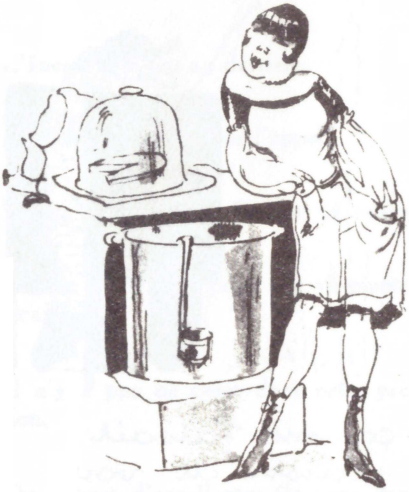
On obtient d'excellentes élections dans cette Petite-Russie.

Il y a un gros feu rouge à l'entrée de Ténès.



ça me faisait
plaisir de voir
ce vieux lycée
Ampère -

La marchande de crêpes avait un petit air malin.



Le tailleur
est submergé sous
les amas de
patentes.

madame, ce vieux juif ne vous empêchera pas de recevoir l'averse, au contraire!

IV

CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DES CONSONNES SIMPLES OU LIÉES PLACÉES AU DÉBUT DES MOTS.

Une lieuse de chardons a eu le prix Cognac.

Pour changer le mât de cargo, pas besoin de ce mousse (*).

J'ai retiré la clé du bac.

Le fermier a montré son veau gris à ma femme.

Le jardinier a des pieds de choux.

La fraîcheur des plombs de Venise provoquait les quintes de Casanova.

Le huguenot se plaît à tromper le papiste.

Gardez toujours tête au frais et pieds au chaud.

Le chasseur à pied dans la rivière.

Il faut prendre les choses en riant.

La femme du bedeau nous a montré le coup du tronc.

Je me suis fait tromper en achetant des pipes.

J'ai vu le charcutier lié sur son char.

Accroupie sur la chaise, elle se chauffe le bras.

A l'idée de voir la Chine, une étrange pâleur envahit la jeune fille.

J'ai la liasse, mon chou.

L'aumônier du couvent arrose ses varices à l'eau claire.

Cette cliente réclame de superbes tranches dans le mou.

Ce vieux scorpion a battu le mort.

Admire ma chance, et lis dans ma main.

Quelles bonnes frites pour ces bedaines!

Passe-moi le rhum, que je t'en brûle dans la cuiller.

Vous avez tout le temps qu'il faut pour faire une bonne crapette...

Les terrassiers rient sur le chantier.

Voici, mademoiselle, de superbes chambres au mois.

Empoignons les quenouilles aux grues.

Suzanne a glissé dans la piscine.

La béguine admirait un Jacquemart de Bruges.

Quand le ministre veut traiter, ce sont ses pipes qui l'inspirent.

Les scorpions montaient sur la motte.

J'ai réussi à fendre la presse.

Le fakir est arrivé à pied par la Chine.

L'Arlésienne a un vieux mas bien choisi.

Il cherchait des trous sur les ponts.

Le bouffon rotait sur la scène.

Ces frites me bottent disait la cuisinière.

Le facteur ne veut pas qu'on chipote quand il trie.

La fille tomba dans la boue et il fallut lui arracher les mains de la crotte.

Qui n'est sensible à la beauté des frites ?

Il chante tant qu'il n'en vit plus.

Je vous caresserai les tresses après le football.

Goûter les charmes de la brousse.

Au-dessous d'un banc, elle suçotait les frites.

Une grande frite nageait dans son bock.

L'étudiante travaille les mots grecs.

Le maire s'exerce sous la flotte.

Sortez donc votre Pline à la page.

Elle m'a trompé parce que j'étais pompette.

De vieux messieurs bedonnants s'évertuaient sur leurs frites.

Les constructeurs du chemin de fer tirèrent leur rampe dans la craie.

Toutes ces frites sont bien belles.

Le faune aime prendre la flûte de Pan.

A quoi bon me pousser pour que je vous trompe.

La cuisinière se plaît à biseauter les frites.

Le plombier cote le plomb, mais soude sur le balcon (*).

L'aviatrice a un moteur dans la flotte.

Ne laissez pas tomber votre Pline pendant le potage.

La jolie passagère glissa sur un pan coupé et se cassa la main sur le pont (*).

La fermière sait que sa poule mue, aussi vit-elle au champ (*).

Cerbère m'a fait voir le globe à trois ans.

Le marin évacuait les quais du port.

L'Impératrice Tseu-Hi se déchargeait sur le grand eunuque du poids de la Chine.

Si votre quai est joli, notre rue l'est aussi.

Prix du quai des Orfèvres.

Chérie, ces sauvages veulent qu'on tue.

V

Contrepèteries portant sur des consonnes simples ou liées placées a l'intérieur ou a la fin des mots.

Tu ne peux te passer de vaccin dans les régions où tu es.

Le grand rabbin écorchait l'hébreu, et sa femme l'écossais.

Les soldats ont pillé ma fine à la cave.

Louis VI fit brancher Montlhéry.

Elle rêvait d'être mousse de péniche.

Petites filles, n'approchez pas vos mains de la piste de l'égoïne.

Les longues croisières en canot développent l'organisme.

C'est à Rouen qu'on laisse les péniches.

Cet enfant vicieux mouille ses couches.

A un jeune électricien :

« Branchez-vous d'abord, scellez ensuite. »

La fermière conservait dans ses fermes l'espèce de ses étalons.

Les Algériens promenaient leur vaste pif dans Ténès.

Vous me contez la bible !

Les miss béent devant les péniches.

Je vais pêcher dans l'étang.

La rousse s'agite sur la piste de ce voleur d'aubergines.

VI

Contrepèteries portant sur des consonnes simples ou liées placées au début et a l'intérieur des mots.

Le mireur d'œufs possède un appareil pour inspecter le germe.

Saisissez toujours l'échelle par le bas.

Ma propriétaire voulait aspirer mon terme.

Le vieux clocher où s'abrite le Jacquemart.

Mettre la Chine au pas ? Mais ne serait-ce pas mettre le feu à l'Annam ? (*)

Le flutiste souffle dans le do en bouchant le fa.

A la vue des Nippons, la Chine se soulève.

Vous m'obligeriez si vous vouliez me laisser le Chaix.

Le propriétaire au nouveau garde :

« Je vous confie la chasse ».

Ote ta lampe que je guette.

Sur la scène, ce nabot est cocasse.

Le laboureur regarde fouler son coutre par le pou de latrine (*)

Le docteur a soigné les fumeurs de la Bonne Hôtesse.

L'éviction de la régie du port satisfait les navigatrices.

Les mutins ont passé la berge du ravin (*).

Le Belge scie dans la chambre, l'hiver il préfère scier au chaud que de scier dans un chiffon (**).

On rit beaucoup dans la machine.

J'aime voir cette petite Lotte en plein sommeil.

Il est émouvant de voir le pétardier derrière le char.

La bibliothécaire faisait exposer les Pline.

Je préfère l'ambre et l'ébonite au bouchon (*).

Achète que je rie.

Le prédicateur : « Voyez, mécréants, votre chute impie devant le temple. »

Elle avait un chapelet de citrouilles autour du cou.

Bien tendu, frais savonné, rien n'est chaud comme un bas de femme; hélas ! combien deviennent piteux à force d'être remmaillés (**).

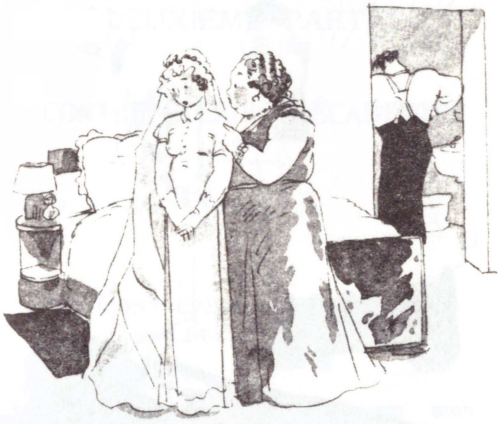
A la manière de Casanova : Sous des dehors placides, elle cachait un fond réellement curieux; parfois de tout son amour me criant l'aveu, elle se lamentait, faisant même de sa couche un bond hystérique; d'autres jours, à peine descendais-je de son balcon, prêt à glisser du banc dans cet antre obscur, que la sotte commençait à mentir ! Hors de moi, je la quittais sans bonté, puis j'allais fier de mon coup l'arroser dans la buvette, ou muser, raqueux au Lido (**).

Si tu voulais me laisser le pain chaud, je te donnerais ma croûte à pâté (*).

Les moules se parent à la mue de novembre (*).

avant de se baigner il m'a fait tenir son avis sur la berge.

ce groupe a l'air minable.



Passe lui donc aussi
un peu de vin doux.

cet enfant de
Paris s'est
efféminé -

DEUXIÈME PARTIE

CONTREPÈTERIES DÉCADENTES

I

CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DEUX VOYELLES

Mettez donc vos livres sur mon ombrelle.

Je me demande ce que tu feras dans ce Congrès.

Je me suis procuré une bonne virole en chêne.

La femme du routier, de sa cabine, considérait la panne de son mari.

Entendez résonner l'écho harmonieux de la flûte.

Les Bretons sont arrivés, leur Pen-Bass à la main.

Il dissimule sous sa calotte un air bien rusé.

Le garde chasse les biches à grands coups de botte .

L'afficheur est en train d'encoller le mur.

Le dompteur montre sa bête à la miss.

La mariée partit avec un grand salut à la noce.

Le prédicateur montre les bornes du salut.

Il est interdit de passer sur les rives.

Mais mon ami j'ai besoin de bottes pour l'hiver !

J'ai laissé tremper ma botte dans votre citerne.

Les canards de Cholon.

On demande de fortes bottes pour les dames de la piste.

Il caressait les fils de la modeste Caroline.

Les marins s'offrent une bonne tranche de panne sur leur tartine.

Les femmes s'habituent aisément à la vie de la Butte.

Madame, je serais heureux que vous me laissiez jouer avec vos fils.

Elle a joué au Grand prix.

Ce veau a des qualités.

Ce cas incite à l'humour.

Rouge comme un veau de Nice.

Une tête de veau blanchie.

Il a reçu un coup de pelle dans la face.

Il aurait fallu que votre bête fût plus grosse pour que je la prisse.

Il ne faut pas faire passer le riz dans le beurre.

Que ça sentait mauvais à la noce de la Russe.

Les médecins ont déclaré Ginette trépanable.

Arlequin vieilli secouait sa batte à Vichy.

j'ai
retiré
la clé
du bac
2

Le jardinier
a des pieds de choux.

Ce démocrite mérite un bon coup de batte !

Toujours l'épine est sous la rose.

Le menuisier a encollé les bûches.

L'ânier caresse l'ânesse dans la rue et murmure « Vise l'âne » ? (*).

L'amoral a des qualités.

A Rome, as-tu vu le gars qui a une bath de pipe ?

Du Port-Salut !

La petite rate cherche une botte de radis

Les manettes la font briller.

Tire-botte.

Elle lui cire sa botte.

Le polytechnicien a une panne de miteux.

L'imprimeur est tombé la face sur les lettrines.

La serveuse du bord se vautre sur son matelas.

Le cantinier a écorché sa botte.

Ah ! le parfum des belles dans la rue !

Le bon taupin croche dans les math et n'a pas peur des jus calés (*).

Mesdemoiselles George et Raucourt aimèrent le sacre du Consul.

Une puce dans la nasse.

II

CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DES VOYELLES ET DES DIPHTONGUES.

Les joueurs trouvent spirituel de coller leurs bûches dans le cou du banquier.

Placez-moi les quilles de nouveau, s.v.p.

On verra bientôt la ruine dans les caisses du roi.

La bise a glacé nos troupes.

Anatole France a son nom sur un quai.

Que voulez-vous que des gosses fassent d'une loupe ?

Le paysan regarde pousser les épis.

Les meilleures moules ont l'écaille presque noire.

Les enfants s'amusent avec des piles de boîtes.

Le garçon de ferme ne ménage pas sa peine pour secouer la litière.

Depuis qu'il est mort sa femme s'en fout.

Il est inconvenant d'introduire les Dieux dans les lois.

La Russe porte au cou une fourrure à longs poils.

Il faut une longue peine pour arriver officier.

Elle s'est éveillée avec deux puces dans le cou.

Les femmes sentaient le vent à travers leurs vitres.

Votre Beyrouth est bien riche.

La jeune fille m'a fait sentir le bout de son bâton.

La chasseresse rêve de groupes de cailles.

Ça m'a tout l'air d'un poids ferreux.

Madame, je suis tout disposé à peiner entre vos fils.

Si tu ne bouffes pas mon chou, je ne toucherai pas à tes cailles.

La femme de l'économe mit les fûts en route.

Le Grand Eunuque se contenterait de deux petites cailles de sa troupe.

Je tournai vainement ma peine vers mes livres (Lamartine).

Madame, j'aurais voulu que vous prissiez cette peine.

Pendant les Six Jours, le coureur en piste parle à peine.

Annette à Fémina.

III

CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DES VOYELLES SIMPLES (OU DES DIPHTONGUES) ET DES VOYELLES DOUBLES OU COMPOSÉES.

Le vent siffle dans la rue du quai (*).

Dès que l'on touche à son petit banc cet enfant boude.

Nous vîmes un superbe colombier sous les pins.

C'est à l'ami que j'offre mon vin.

Au fond, l'odeur du quai n'est pas désagréable.

Il est interdit au croupier de ponter.

La jeune fille a reçu l'orage en pleins champs.

Le général ordonna de brûler les camps.

La petite Marion m'a fait un beau papier.

Les propriétaires de Bordeaux ont de magnifiques hôtels.

On a fourré un haras dans son champ.

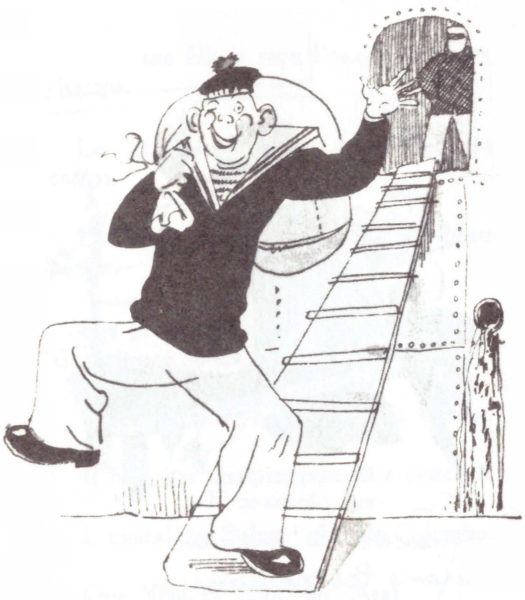
Il faut être croupier pour être pondéré.

L'amiral des Salins [1] rêve de Colombo.

Que veut-on pour les Arabes ? Le Pain de la Paix.

1. Les Salins près de Toulon, lieu de repos de l'escadre.

Tu ne peux te passer de vaccin dans les régions où tu es.



Je me suis
procuré une bonne
virole en chêne.

Votre poire a un goût de terrine.

Les dames patronnesses cherchent des boîtes pour les ouvrir.

J'ai senti une forte odeur de marron en approchant du quai.

Les queues des poires sont restées accrochées dans les suspensions.

L'entrée du camp plaît à la longue.

J'offrirais volontiers mon dû pour cette parcelle.

La bordure de sequins est du meilleur ton.

En quittant le quai, je réclame un bidon.

Les meilleures pages se font à l'usine.

Le mal aux dents n'empêche pas de barder.

J'aime le son du cor.

La passagère se nettoie le cou à la pompe.

Les étriers gisent sous les caissons.

En l'an 612, le pape envoya saint Colomban aux païens d'Irlande.

Je dédie ce rondel à une jolie femme de Bordeaux.

Combien a rapporté votre quête, ma petite Suzon ?

Quitte cette bâche !

Les morues font honneur aux bancs de truites.

Le jeune séminariste a lu Perceau.

Le vieillard suivait la messe en pensant à ses fils.

Les filles publiques évitent les voies privées [1].

Le vin de Paris.

Ce monsieur a un vent coulis entre les jambes.

Buffalo Bill lança son feutre aux Sioux.

Le saint Barnabite se nourrissait du jus de quelques baies.

Les fils du meunier ont livré leur son au boxeur.

1. Il faut aussi déplacer une consonne.

En Corée, il est tombé beaucoup de marines sur les têtes des ponts.

Le matelot nettoie ses câbles rouillés.

Un bandit a affolé ma sœur.

Le chauffeur a brûlé la pente.

Le glas se propage dans les champs.

Le courtisan abuse du ton de cour.

Le garagiste a des cales souillées.

Il a découvert le corps du pendu.

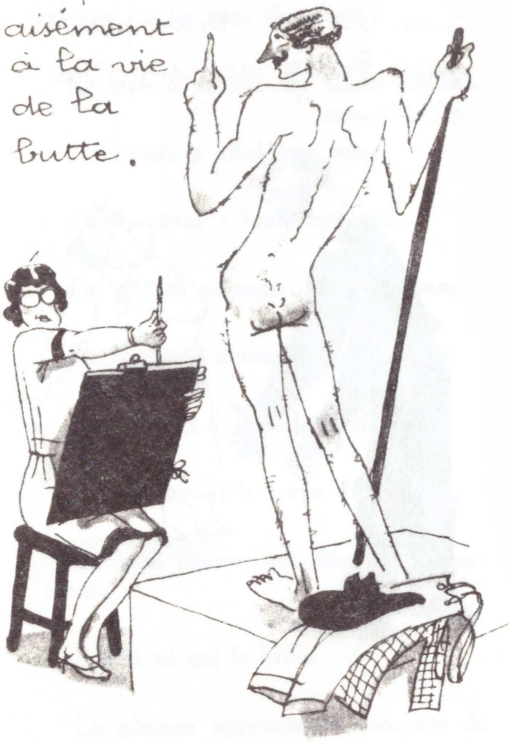
Le sage montre son dos aux goguenards.

Il sent ce qui le brûle.

Le pêcheur approche sa conquête du quai.

J'ai laissé tremper ma botte dans votre citerne !

Les femmes s'habituent aisément à la vie de la Butte.



Placez moi
les quilles
de nouveau
S.V.P.
TEMPETE

que voulez vous
que des gosses
fassent d'une
toupe ?

L'oiseleur se débrouille pour montrer l'appeau de ses cailles.

J'aime mieux votre Boccace que ces tristes têtus.

Ne posez jamais votre dos sur un billard !

La travailleuse ne rougit pas d'un cal fécond.

Admirables folles, il ne vous manque que la paresse !

Une demi-livre de bourre de feutre.

Ce n'est pas dans votre gibus qu'il fallait vider votre falerne.

Pourquoi, Seigneur, avoir mis le cou si près du tronc ?

L'extrait de sapin apaise mon angine.

La petite arpète cherche les roupies du riche Hindou.

L'hétaire avait une puce de Pantin.

Pour embêter le propriétaire il met sa pierre dans la saline.

Les vaches crient.

Plaisir vaut maladie : telle est l'école de la vérité.

L'odeur du vexin me met dans une terrible agitation.

La femme esquimau aime les verres polis.

Le jour des galas aux champs et tous les soirs dîners pompeux (M^me^ de Sévigné) (*).

IV

Contrepèteries portant sur des syllabes ou des monosyllabes

Les fourriers ont largement distribué leurs guêtres.

Régalons-nous du chant de la conteuse.

Le vieillard se sent lassé de Vénus.

Le gladiateur nubien pénétra dans la lice.

La chaisière fait scinder les bancs.

La compétence des rousses.

Le client avait laissé un moka dans l'auto kabyle.

Elle a lassé la pitié des moines.

Le Pont-Neuf fait soixante pieds.

Le fourrier empile des culottes.

La marquise a un goût pour les cagnottes.

Ne vous entêtez pas quand vous en aurez fini avec les culasses.

Le curé cherche à faire sortir un écu de son tronc.

Les petits gras sont souvent vicieux.

Nous laisserons décider le bandit.

De terribles tempêtes ont bien abîmé la vieille route.

Les professeurs admirent le factum du recteur.

On trouve les typotes anglaises devant les canettes [1].

Le prieur du couvent avait retiré son capuce devant le préfet.

La mort des Scipions.

Les empaleurs de curie.

Reculez-vous sous mon hangar.

Elle regardait les bistouris en quêtant.

1. Typote : féminin de typo, abréviation de typographe.

Quand ils s'en mêlent, les canonniers savent employer la culasse.

Je déteste le riz Condé.

L'électricien emballe des culots.

Avez-vous vu les énormes roulottes des Pères ?

La douairière passe la main au boston du vieux routier.

Ce roc est plein de confort !

On n'est jamais assez fort pour ce calcul.

Votre compère a l'air d'un saint.

Ecoutons la chorale des mineurs.

Il est tard la mignonne, le voilà dans le pétrin.

Enfilez-vous le quai de Conti ?

Ayant annoncé une petite quête, il exhiba sa biquette dressée.

Henri a été maculé de boue.

Quand elle a ses affaires l'avocate ne veut pas de consœur dessus.

Le banquet des fraudeurs.

Reculez pour vous en tirer ensuite.

Au cours de ma visite à ce combinard, je n'ai vu que des vieux beaux.

La notairesse a un clerc qui lance des écus.

Huguette, boutonnez votre brassard.

Mademoiselle, je vous emboîterai le pas avec conscience.

Mettez cela dans vos vitrines.

La marquise veut que le jardinier enfile son dé dans les concombres.

La foule se roule dans le pinard.

Le maître de danse a trente balles dans son gousset.

Les jeunes filles gardent toujours leur cœur pour le vaincu.

Voulez-vous que je vous envoie dans la culture ?

Que de fous dans ce comptoir !

En plein prêtoir le garde a fait reculer le Maître des Enquêtes.

L'aide de camp sort pour défiler, et l'amiral m'engueule.

La femme a dans la peau un grain de fantaisie.

Monsieur l'abbé, convertissez mon père.

Je crois que tu vas me faire cornette avec mon amie.

La mortadelle fut attaquée par les Scipions.

Encore deux pinsons de nichés.

Un point contus.

La baronne m'a présenté un retrait complet.

Ces demoiselles m'autorisent à prendre mes écus dans leurs bas.

Le médecin n'aime pas que l'infirmière parte pendant les ventouses.

Que de peine me fait votre malice.

Méfiez-vous de la pétulance du flatteur.

Werther convoitait le lot de culottes.

La cure du foie.

Raphaël produisit une superbe Cène devant le pinacle.

Il faut au général un troupier pour forcer le pont.

Les seigneurs retirèrent leurs lances du champ de leurs écussons.

Ne pouvant l'enfiler comme tout le monde, le cul-de-jatte a emmanché la culotte.

A quoi sert de lutter quand on est au pétrin ?

L'enfant du péché serait-il mythomane ?

Les cannes des pilotes.

Nos élèves apprennent à calculer en cent leçons.

Le professeur vante la Constitution.

Votre recteur est un grand bonhomme !

Faut-il, pour satisfaire madame, mettre mes carpettes sur la route ?

Ces vestons sentent la rousse.

Arrivés au Mans la bonne sœur s'exclama : « Mea Culpa » !

Les Russes sont en fête.

La belle provençale s'est fait embaucher au Mans [1]

Le mécanicien d'Aix-en-Provence nettoie les festons des roues libres.

La vieille négresse réussit à se nicher dans ses torchons.

Votre petit frangin s'avachit.

La Bruxelloise aime les vers belges.

Le petit vicomte montre sa civilité de façon fort virile.

Grimpez donc sur ce mât, vidame.

Le garde-chasse aimerait avoir un faon des Lévy.

Ne mettez pas le rat dans le vivier.

Un ouvrage bien pensant : « La passion des pères convers ou de la goguette au brasier » (*).

(1) Les Baux, cité pittoresque des environs d'Aix.

V

CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DES SYLLABES OU DES VOYELLES OU DES DIPHTONGUES.

A l'auberge du Congre debout, on savoure de délicieuses tourtes de cailles [1].

Mon chien préfère les airs à la mode.

1. Il y a deux contrepèteries dans cette phrase, dont une classique. On les retrouve d'ailleurs dans le menu suivant, où l'on en découvrira une par ligne :

AU CONGRE DEBOUT
(*Auberge de Vendée*).

Bouillon de courges
Andouille cuite au beurre
Tourte de cailles
Dos de merles rôtis
Vins : Côtes du cru.

Compotier pour six poires.

L'Amiral nous brouille l'écoute avec sa panne de micro (*).

Rien n'est plus gracieux qu'une jeune fille en culotte et en corset.

Quand elle voit mon sloop à quille elle envie mon sort (*).

Le vieillard emballa ses figues au vu du jeune débitant (*).

La main au cœur, je n'ai pas pu.

VI

Contrepèteries portant sur des mots ou des fractions de mots

Les agents ont arrêté une masse de perturbateurs.

Les rossignols du caroubier enchantent ma belle-mère.

Le maître de manœuvres a emporté la filière.

Le chirurgien ampute une jambe.

Tu en as une bobine à la pêche !

Dans l'ardeur de la jeunesse, il fêta Priape avec Vénus.

La jeune pédicure me mouille les cors.

L'hôtelier nous débite la goutte.

Le Fou du roi secoue sa marotte au-dessus des chiennes.

Quelle énorme phalène attaque la Russe !

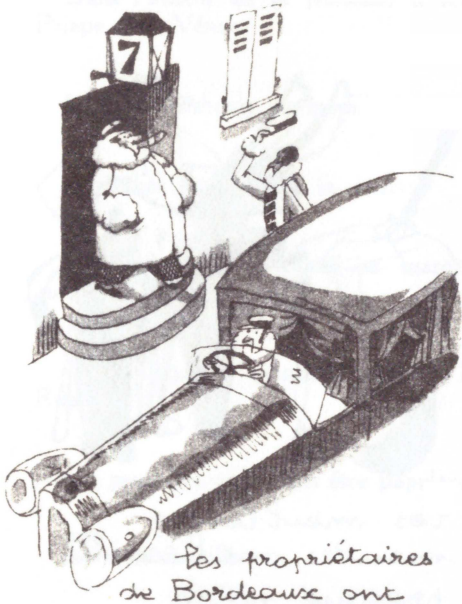
On peut être abbé sans être papelard.

La colle mouille.

Au Zambèze, les femmes sont jeunes et gentilles.

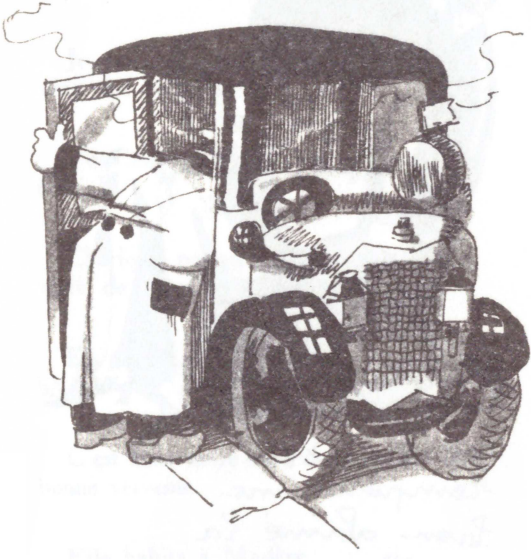
La servante revient de la ferme pleine d'espoir.

Les meilleurs
mantes ont l'écaille
presque noire.



Les propriétaires de Bordeaux ont de magnifiques hôtels.

Le client avait laissé
un moka dans
l'auto Kabyle.



De terribles tempêtes ont bien abîmé la vieille route.

Des infusoires en suspension.

Tu t'approches pour avoir une raquette.

Je vais vous faire faire des escalopes avec une belle salade.

Vos matricules ont une valeur testimoniale.

Charlotte portait à ses lèvres l'énorme verre de bitter.

En pleine déroute le cantinier vend sa bibine.

C'est bien notre rôle de ramasser une bonne verveine.

Elle habite à Madère.

La Comédie nous enseigne à détester nos ridicules.

Cette jeune personne habite Laval.

Ne restez pas dans ce chambranle si vous voulez qu'on se barre !

Tous les cochons ne sont pas en bouillie.

Les femmes ne se frottent pas avec une carde.

Il se plaint du coup du malotru !

J'ai la bouche pleine de mythes.

Sans un mot le guetteur dévorait son affront.

Le général devint pâle à cette nouvelle subite de l'action.

La vivandière a vidé les deux quarts du bouillon.

Mon fils a emporté ce cahier de brouillon à la pêche (*).

Le mécanicien a enfermé sa filière.

Suce la belle pomme Aline.

N'oublie pas de gagner ton petit massepain.

Le fakir se laisse enfouir sans gilet.

Il faut des distractions à la jeunesse l'abbé à pince-nez le professe.

La fête des mères.

Ce pédant rentre-t-il bien de Nice ?

La douane israélienne n'admet pas les préposés russes.

Méfiez-vous, les pommes sont traîtres, leur petite queue peut vous valoir de graves ennuis.

J'ai vu notre saint Pape en prières.

Oserais-tu, manant, contester nos particules ?

C'est trop de puces pour un village.

La bergère court après les vaches qu'elle a laissées.

Ah, que j'envie votre brasse !

TROISIÈME PARTIE

CONTREPÈTERIES MIXTES

I

CONTREPÈTERIES MULTIPLES : CERTAINES CLASSIQUES, D'AUTRES DÉCADENTES.

Le jeune Marius, travaillant à l'année, entendait le sabir (*).

Le plan du gaillard un peu lent m'accule (*).

Les paysans s'en vont aux champs en caressant le cou de leurs bœufs (*).

Parfois en séchant, les linges mouillent les cordes (*).

Regardez ces cailles qui boulottent en fouissant parmi des gesses (*).

La jeune fille expose son cas au curé : c'est pour s'accuser d'une marotte (*).

La fée la plus aimante a toujours la faveur du ciel (*).

Quand je songe à la fiction des éléments je suis saisi de livides pensées (*).

Ces maris, quand on pense; d'abord c'est fou, et puis ça s'endort (*).

Relation d'un « Voyage au Congo » l'Afrique est bonne hôtesse; mais la canicule n'avait rien pour nous emballer : nous sommes déçus, cachons-le bien (**).

Après les courses, les tribunes se dégarnirent, on voyait vider les bancs, les femmes voulaient voir les bêtes de prix, le jockey du cheval gagnant avait entre les jambes la bête la plus riche et sa femme aimait le chic de sa botte. Le mutuel refusa de payer les paris des mutins et l'on vit les mutins partir (**).

Rodrigue fut vainqueur en moins d'une
[semaine.
Enfin le Cid rêvé fit délirer Chimène,
On vit quand il sortit l'amante en san-
[gloter,
Laissant avec dédain tous les grands
[plaisanter (**).

Titres de films : Le Vengeur de Momie. Les Mystères du cliché. L'Anneau du Moabite. Les belles Messes du Finistère. La Fileuse enchantée. Les Mutins de Pompéi. Vaisseaux sans roulis (**).

Dans sa prison la reine Marie-Antoinette écartait les grosses bêtes qui faisaient trembler ses fils tandis que deux anciens sans-culottes méprisant la vieille Capet, pendaient, devant la Bastille, de jeunes royalistes qui, profitant de la nuit, s'éaient emparés de leurs piques et les trompaient (**).

Avec sa mine de bon gros père, M. le maire aime à faire son Néron sur le trône; le matin, il inaugure un pin de la Paix; le soir il s'offre tout paillard une séance de guignol (**).

II

CONTREPÈTERIES SIMPLES, PORTANT SUR DES SYLLABES ET DES CONSONNES SIMPLES OU DOUBLES.

Les écoliers jouent dans les pièces du fond.

L'Inquisition allait jusqu'à faire brûler les enquêteurs.

Le Touring-Club installe des dépôts de vivres pour les étrangers au milieu des monts

Le laitier fait la traite à minuit.

La prieure du pape aiguilla la jeune fille vers les ordres.

Ta grosse tartine passe mal, parrain.

La jeune fille éprouve la vitrine du pied.

QUATRIÈME PARTIE

CONTREPÈTERIES IRRÉGULIÈRES

I

CONTREPÈTERIES DOUBLES ET MULTIPLES ENCHEVÊTRÉES

Le capitaine a été contraint d'enfumer sa cale.

Je veux passer ma cangue au cou de Mélusine.

Il a une bien triste mine, ce vieux paletot.

L'épicurien pense : ce mal sous mon toit, c'est ma pendule.

L'aspirant habite Javel [1].

Pendant que le nègre cherche le vent pour trouver le pied dans la chasse, la noire reste auprès du feu [2].

Le dictateur lit dans Eschyle l'annonce d'un grand événement [2].

Eric, il faut un calme et bon caviste pour eux sept [2].

Le fou cure bien ses dents comme il le doit [2].

1. Cette phrase se lit en commençant par la fin : « Javel habite...

2. Ces cinq contrepèteries particulièrement compliquées sont dues à la sagacité de Max Besson, docteur *honoris Causa*.

Le corbeau aime le sang qui coule à la curée d'un cerf [1].

Ce cas de Corée me turlupine.

Aux deux cent mille bottes.

Le pêcheur laisse filer son traquenard à la brème.

Va-t-elle concéder son bien aux si sympathiques Philippines.

La côte des Pouilles est desséchée.

Dans la lunette, il scrute le gas.

Sort du pistolet d'arçon après Namur.

Jamais une femme honnête n'accusera son enrôleur.

1. Voir note 2, page 138.

Ici fut enlisé Colette.

Un bandit a affolé ma sœur.

Lhassa l'accueillit malgré son jeune âge.

II

CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DES CONSONNES SIMPLES OU DOUBLES DANS LE MÊME MOT.

Elle choisit un nœud vert pour son caleçon rouge.

Le trou du tonnerre.

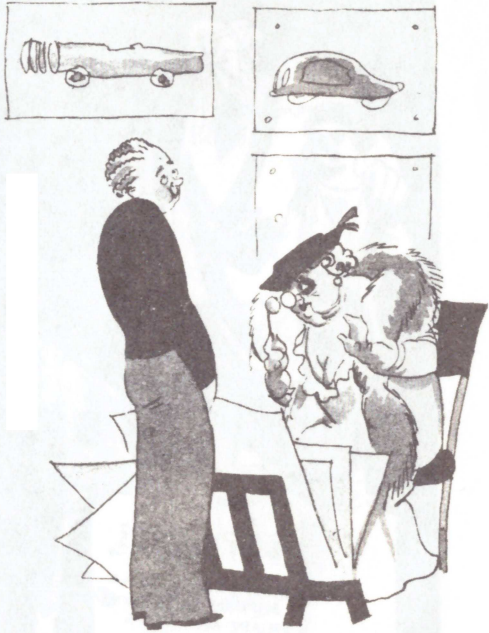
La pauvre fille se mit en quatre pour son amant.

L'hippopotame est un quadrupède à derme énorme.

Elle l'avait conçu sans plaisir.

J'ai vu la petite rapetisser.

Femme bien nippée toujours contente.



Les rossignols du caroubier enchantent ma belle mère.

SOCRATE
DANS L'ARDEUR DE LA
JEUNESSE IL FÊTA
PRIAPE AVEC VÉNUS

Le jeune Marius,
travaillant à l'année,
entendait le sabir.

madame .....

Vigée Lebrun.

III

CONTREPETERIES PORTANT SUR LE DÉPLACEMENT DE DEUX OU TROIS CONSONNES SIMPLES OU DOUBLES.

La philantropie des ouvriers charpentiers (*).

Ce jeune homme danse comme un ballot.

Parmi ces dames, il y en a de fort belles.

Je ris en voyant des dames mettre le pied dans la ferme.

Lisez Alfred de Musset au moins six fois par an.

Le boutre du Sultan coulait au confluent de la Garonne.

Même en public, tu me paraissais câline.

Vous avez une belle gerbe, Ovide !

Allons chez Thémis qui m'inspire, disait l'avocat à sa consœur.

IV

CONTREPÈTERIES PORTANT SUR DES PARTIES D'UN MÊME MOT

La rosière de Viroflay.

Le philosophe réfléchit.

La cantinière aime à voir grossir les topinambours.

La pipelette a un chat bien touffu.

Le paveur a foulé dans la poussière (*).

En débarquant dans l'ile ils ont trouvé du cacodylate.

Contrepied.

Le clochard assoupi.

Le vieux philosophe goûte peu l'amertume de Socrate.

La sage-femme affolée s'écrie « Il n'y a plus de Pyrénées ».

V

Contrepèteries portant sur le déplacement d'une consonne

Je vous montrerai des tableaux, des statues et des gravures, et le tout de mon cru.

Sa petite raquette crève.

La princesse était avec des compagnons de son page.

VI

Contrepèteries portant sur le déplacement d'une voyelle

Le gros Pierre a été en Vendée.

Le prêtre montrait sa vierge derrière le panneau.

Le bord des Chotts ne manque pas de cocotiers.

Il est impossible de voler cent vierges.

Le grand-père s'est hasardé dans un coin sale.

Pour jouer les petits enfants cherchaient l'un après l'autre sous le piano [1].

Les lièvres n'aiment guère la chasse.

Murillo a peint une vierge entre deux ascètes.

La novice caressait la vierge du grand-père.

1. Il faut en plus déplacer une syllabe.

VII

Contepèteries portant sur le déplacement d'une syllabe

Madame... Vigée-Lebrun.

Le clou du cirque, c'est le numéro du braque et de la marmotte.

La sainte nitouche trouve les délits vicieux.

La belle pivoine.

Le nègre a une chopine de cola.

Vitupère-t-on ?

C'est un phénomène vital.

La servante complaisante essuyait les malices baveuses des vieux paillards.

Elle n'aimait pas les chats vicieux [1].

Le sang circule.

Il était beau le prédicateur, les nonnes étaient obligées de le constater.

L'explorateur à pu déceler l'estuaire de l'Amazone [2].

1. Il faut, en plus, déplacer une syllabe.

2. Dans son livre « Sous-Offs » Lucien Descaves désigne le Sexe de Généreuse par le mot « estuaire ».

CONTREPÈTERIES EN VERS

Voici mon ordre, il est sans équivoque :
calfats, grattez les rouilles de la coque.

Le docteur, qui n'était pas chaste,
voulait piquer le nez d'Eraste.

Dans l'entrepont agité par la houle
comment veux-tu qu'on pèse cette boule ?

Femmes restez dehors, l'entrée est inter-
[dite :
il se pourrait que nous fachions les céno-
[bites.

En lisant Racine ou Molière
je tricotais des épaulières.

Dans la rue, sous la pluie battante,
tu crottais le fond de ta mante (*).

Ces marins dont en vain, tante, tu t'enti-
[chas,
avaient, sur la « Julie », leur chambre
[près du mât.

Ce petit bruit, Madame, qu'est-ce ?
— Paulette qui quête à la messe.

Un peintre, l'autre jour, m'a dit : Venez
voir les beaux nus exposés sur mon quai.

Mon voisin m'a dit d'un air ambigu :
— Venez à la cave éclairer mon fût.

En ce joli canton du Vermandois,
les dix routes s'allongent dans les bois

On les voit nettement de ce balcon :
les six routes pénètrent dans Bécon.

Nous avons, dans ce match, dont seuls
[les sots ricanent,
bien montré la valeur de notre jeu à
[Cannes.

Ils sont mous, puants et visqueux :
prenez garde aux clans de ces gueux.

Amis, dans cette cave, abri délicieux,
nous allons encuver proprement ces vins
[vieux.

Gugusse avait la mine déconfite,
ayant reçu du pitre un coup de batte.

Encore enfant, mais déjà libertins,
las de jouer, nous brûlions nos pantins.

Un pêcheur algérien me disait : Par
[Allah,
je préfère la nasse à ce chalut.

Les prélats, réunis par le pontife à Bâle,
n'ont pu cacher leur trac en sortant du
[concile.

Ça ne coûte que trois écus ?
Mes amis, buvons dans ce cas.

Que mes chants montent vers les cieux.
La vierge a satisfait mon vœu.

Tes manières d'agir ne sont jamais
[pareilles :
un jour tu vas tout droit, et tu biaisais
[la veille.

S'il est quelques fois des ducs emprun-
[teurs,
il existe aussi des comtes prêteurs.

J. BOURNAZEL.

VOYAGE DE NOCES

ROMAN

PAR

LE FUTUR AMIRAL RAY. M***

IMPRESSIONS DE CATHERINE ET DE SERGE, NOUVEAUX MARIÉS, D'APRÈS DIVERS DOCUMENTS.

Sur le quai de la gare Serge a déploré la foule.

Il a eu du mal à éveiller ce concierge; laquais à chasser.

Kate laissera quand même bon souvenir.

Propre et bien astiquée, Saverne a l'air d'un jeune enfant.

Catherine apprend à pêcher au canal de Malines.

Il pleut sans arrêt; débarqué au milieu des flaques.

Toute heureuse de m'abriter sous le Jacquemart. Kate.

Catherine rue de la Paix, je l'ai quittée à la Bourse. Serge.

Suis seul à prendre mon thé au milieu des piétons.

Voilà la pire des manies. Il sait pourtant combien mon temps est compté. Kate.

Hôtel Bettine. — Serge se gratte toute la nuit. Y aurait-il à Paris de vraies puces ?

Je me débats contre Catherine qui voudrait me sucer la pomme.

Descente entre deux taillis. (Carte aux parents.)

Saint-Cloud. Elle est à peindre. (Carte de Serge.)

Kate m'a fait décapoter en traversant Loches, résultat : glacé jusqu'au Mans.

Cet aller et retour du Mans m'a irrité la glotte. Quelle chaleur ! plus rien dans les sources, la Beauce m'étouffe. Kate.

Il est marrant avec ses grosses lunettes au goût de la Baule. Kate.

c'est long comme lacune !

Le cochon de Calypso séduisit Ulysse.

En pêchant avec La Vallière, Louis XIV lissa sa gaule au Pont Royal.

La veuve sanglotait sur la borne au mur.

Les Croix de feu.

Il gagne sa vie en conduisant un bel autocar.

L'armurier n'a pu trouver le calibre.

Les taquins sont en car au bocage.

Oscar Wild disait à Tellemy : le goût et la vue de l'amis me troublent.

Il y a des trous dans le pain.

Carco aime les voyantes et les fous.

ma peine est énorme et je perds Aline.

Le mitrailleur à bout de munitions
contemple ses douilles incomptables

Sur la voie

Pendant que le negre cherche le vent pour trouver le pied dans la chasse la noire reste auprès du feu.

Le dictateur lit dans Eschyle ....

Eric il faut un calme et bon caviste pour eux sept

Le fou cure bien ses dents comme il le doit.

Le corbeau aime le sang qui coule à la curée d'un cerf.

Page 71

Ce n'est pas un métier de faire du ciné

Arrêt forcé : panne à Vichy. Valve à fumée. Serge.

Assez vu d'Agen. Soustons est rayé. Franchissons ce soir Pyrénées. Serge.

Ça serait trop drôle s'il en perdait sa belle mine; ce qu'il lui faudrait c'est un mot de vous. Kate

Depuis que je l'ai formée, elle s'habitue à faire ses malles. Serge.

Très endetté à force de bambocher, je perds comme un vrai Vénitien.

J'avais toujours rêvé de dîner sur le Pô avec une petite môme amie du baiser.

Il faut partir. Kate devient folle de la messe.

Après ma bonne trempette, je vais me coucher en pensant à toi. (Lettre de Kate à une amie.)

Quel bain ! (Serge) et quel site (Kate).

Serge encore en veine ! Comment peut-on se passer de ses bonnes parties de roulette ? Kate.

Sommes en russes pour aller aux fêtes. Verrons aussi Chaliapine.

Un peu souffrants tous les deux : Kate avait mal aux reins en revenant du

ciné. Moi-même à l'instar j'avais mal aux dents ! Serge.

Comme tout jeune marié, je me plais à Bandol.

Enfin seuls ! Cabine treize. Je descends au quai pour quelques minutes.

Je connais déjà Lamoune aussi bien qu'Oran. Kate.

Reçu mots croisés, à voir colonne déchirée, je suppose que grille est fausse.

Catherine engraissée, très en beauté. Serge.

Hélas, je gonfle et deviens rousse. Kate.

Kate bonnasse, laissant faire.

Mon tendre époux se frottant le minois entre deux chamelles. Kate.

Fait voir Kate au toubib, même au potard.

Je vais la gâter Catherinette, elle est toute ma vie.

La population normale est bien difficile à classer. Serge.

Empoisonné par grives de Beyrouth, je ne l'ai dit qu'aux parents. Serge.

J'ai peur que les prochaines tempêtes me demandent bien du cran.

Bon souvenir de nous deux.

J'aurais voulu l'envoyer en mer, mais avec ces roulis qui battent les vôtres !

Catherine lassée. Sommes rentrés en pousse dîner à bord. Soupe de rossignols, canetons à la russe, et bien entendu, poire à la fine...

Deux thés sans couleur.

A peine dans la baie, il a fallu que je rende. Serge.

Vraiment, ce Gandhi abuse du blanc.

Visite à Gondar, elle est moulue.

Je rapporte un beau canari des Pouilles. Serge.

Et moi, une belle nichée de pinsons. Kate

De la cime, Kate caressait le poney.

Il m'esquinte, ce maquis, avec ses crêtes de rocs. Kate.

Serons Marseille dimanche. Trouverez car au dock six.

Laissez repas au chaud. Serge.

Tempête. Kate apeurée, verte, et gesticule méconnaissable. Je gémis sans pouvoir lutter. Serge.

En quittant le quai je réclame un bidon.

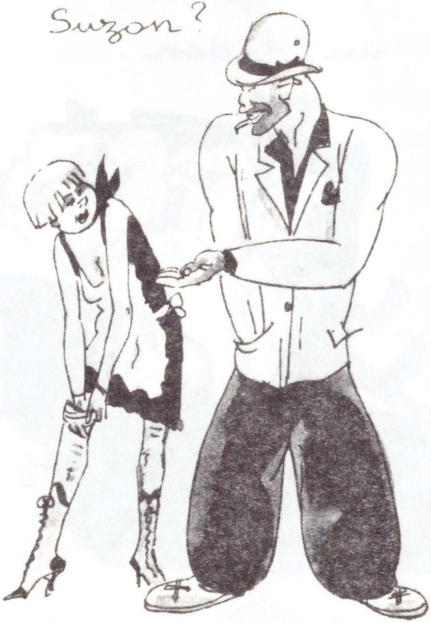

combien a
rapporte votre
quête ma petite
Suzon ?

TABLE DES MATIÈRES

INITIATION A LA CONTREPÈTERIE..... 5

Des Antistrophes ou Contrepèteries.... 6
Définition de la Contrepèterie classique 17
Définition de la Contrepèterie décadente. 20
Définition de la Contrepèterie mixte... 23
Définition de la Contrepèterie irrégulière 24

PREMIÈRE PARTIE. — CONTREPÈTERIES CLASSIQUES 31

I. — Contrepèteries portant sur deux consonnes simples placées au début des mots 31

II. — Contrepèteries portant sur deux consonnes simples à l'intérieur des mots 63

III. — Contrepèteries portant sur deux consonnes placées au début et à l'intérieur des mots..... 67

IV. — Contrepèteries portant sur des consonnes simples ou liées placées au début des mots..... 79

V. — Contrepèteries portant sur des consonnes simples ou liées placées à l'intérieur des mots..... 87

VI. — Contrepèteries portant sur des consonnes simples ou liées placées au début et à l'intérieur des mots. 91

DEUXIÈME PARTIE. — CONTREPÈTERIES DÉCADENTES 95

I. — Contrepèteries portant sur deux voyelles 95

II. — Contrepèteries portant sur des voyelles et des diphtongues..... 101

III. — Contrepèteries portant sur des voyelles ou des diphtongues et des voyelles doubles ou composées 105

IV. — Contrepèteries portant sur des syllabes ou des monosyllabes... 113

V. — Contrepèteries portant sur des syllabes ou des voyelles ou des diphtongues 123

VI. — Contrepèteries portant sur des mots ou des fractions de mots... 125

TROISIÈME PARTIE, — CONTREPÈTERIES MIXTES 131

I. — Contrepèteries multiples, certaines classiques, d'autres décadentes 131

II. — Contrepèteries simples, portant sur des syllabes et des consonnes simples ou doubles..... 135

QUATRIÈME PARTIE. — CONTREPÈTERIES IRRÉGULIÈRES 137

I. — Contrepèteries doubles et multiples enchevêtrées. 137

II. — Contrepèteries portant sur des consonnes simples ou doubles dans le même mot..... 141

III. — Contrepèteries portant sur le déplacement de deux ou trois consonnes simples ou doubles... 143

IV. — Contrepèteries portant sur des parties d'un même mot..... 145

V. — Contrepèteries portant sur le déplacement d'une consonne..... 147

VI. — Contrepèteries portant sur le déplacement d'une voyelle..... 148

VII. — Contrepèteries portant sur le déplacement d'une syllabe..... 150

SUPPLÉMENT.

CONTREPÈTERIES EN VERS 153

VOYAGE DE NOCES 157

QUELQUES SOLUTIONS DES CONTREPÈTERIES

FIGURANT AUX PAGES INDIQUÉES

---

63. — la biroute aux orgies.
65. — le nez aux fesses...
— la motte de la gazelle.
70. — panais à votre...
— danser sans péter.
73. — enfilent de vieilles peaux.
— ces zobes... que méats
75. — remords à baiser Paulette.
76. — beau fou pour vos...
77. — Orchite dans vos bourses.
— quel trac ce chancre.
— le ... dix fois.
— les suçons de la cuisse.
81. — clarisses... ovaires
— en... bruyère.

83. — crins... motte
86. — zobe à trois glands.
88. — cargot... onanisme
93. — le pétard ch... dard
— ... les boniches au bouton
— Votre putain ch...
96. — à rêver leur p...
108. — cache cette b...
— b... des truands
110. — marrons... p.
— un badaud... enfilé
115. — bistouquettes en riant
116. — On éjacule... pour se calmer.
— Il étreint la mignonne... dans le pétard
117. — Marie a été...
— Hussard... braguette.
118. — mettez ce v. dans vos latrines
119. — fente... poésie.
120. — que de mal... pénis.
121. — l'enfant du pétomane... miché
— méat... mans
122. — V... d'éléphant
123. — les os à la m.
124. — enfila ses bagues au v.
126. — dans l'anus...
— Aux Antilles... j'en baise.
127. — tu raccroches... tapette

Le Fou du Roy
secoue sa marotte
au dessus des
Chiennes.

Je vais vous
faire faire des
escalopes avec
une belle salade.

128. — Tous les couillons... Bochie
128. — Les femmes ne se fardent pas avec une crotte.
— gaffeur... étron.
129. — Mon fils a empêché ce couillon de brailler à la porte.
130. — Les prêtres sont hommes
132. — la miction des éléphants... l'envie de pisser.
136. — la peur du priape
— ta grosse ... Tartarin.
138. — Ce pal sous mon doigt c'est ma mentule
139. — son braquemart à la traîne
— Va-t-elle céder son c. pas bien sain aux p. syphilitiques ? [1]
— Anatole sort son dard et pisse près du mur [1].
— n'arrosera son en...
140. — ... l'assaillit
144. — Allons c'est tes miches

(1) Ces deux phrases ne sont pas, à proprement parler, des contrepèteries qui doivent toujours être euphoniques, néanmoins les déplacements de lettres et de syllabes donnent des phrases exactes.

Achevé d'imprimer en février 1992

Imprimerie "La Gutenberg"

18, avenue de Paris - 78000 Versailles

Dépôt légal 1er trimestre 1992

© BRIFFAUT